

UNIVERSITÉ DE GHARDAIA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire
Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par

KADRI Aïcha

**La représentation de l'interculturel à travers
le récit de voyage du XXème siècle cas: *L'usage
du monde* de Nicolas BOUVIER**

Soutenu publiquement le : 18/06/2018

Devant le jury :

Mr ROUBACHE Izzeddine	M.A.A Univ. De Ghardaïa	Rapporteur
Mme SRITI Salima	M.A.A Univ. De Ghardaïa	président
Mr BENHELAL Abdelhadi	M.A.A Univ. De Ghardaïa	Examineur

Année universitaire: 2017/2018

REMERCIEMENTS

Nulle œuvre n'est exaltante que celle réalisée avec le soutien moral et financier des personnes qui nous sont proches.

Avec un grand plaisir je remercie ALLAH, pour m'avoir donné la foi, la volonté et la patience, pour réaliser ce mémoire.

Au terme de ce travail, Je tiens à adresser mes sincères remerciements à mon directeur de recherche, monsieur ROUBACHE Izzeddinne, pour son aide, sa précieuse attention et ses intéressants commentaires, ainsi que pour sa disponibilité.

Je tiens à remercier également, l'enseignant de l' université ' Ouargla AISSANI Mohamed, qui m'a donnée de son temps et pour son aide

Je voudrais remercier aussi les membres du jury qui m' ont honoré d' examiner ce modeste travail et l' enrichir par leurs propositions

Mes plus vifs remerciements s' adressent également à mes parents et à mon mari qui n' ont jamais cessé de m' encourager

Enfin, je remercie toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de cette recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents :

A mon père Azzeddine, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

A ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur. Ses mots resteront pour toujours gravés dans mon cœur.

A mon mari, ADJAINÉ Mohamed, qui n'a cessé d'être pour moi un exemple de persévérance, de courage et de générosité.

A Mes sœurs : Amina, Hafsa et Nafissa

A Mon frère : Islam

A tous les gens qui m'aiment

Tables des matières

Tables des matières

Introduction

Chapitre I : L’interculturel et le texte littéraire : Quel rapport ?....

I-1- Qu’est –ce que l’interculturel?.....

I-2- Le texte littéraire comme intermédiaire d’interculturel.....

I-3- De Quelques notions en rapport avec l’interculturel.....

I-3-1 La notion de la culture.....

I-3-2 Le Multiculturalisme

I-3-3L’identité culturelle

I-3-4 La notion de l’altérité.....

Chapitre II : La littérature de voyage et le récit de voyage.....

II-1- La littérature de voyage

II-2-Le récit de voyage.....

II-3- Les caractéristiques d’un récit de voyage.....

II-4- Les formes de récit de voyage.....

II-3-L’exotisme dans le récit de voyage.....

II-4-Le récit de voyage : de la rencontre avec l’autre à la découverte de soi

Chapitre III: Etude analytique cas : *L’usage du monde* de Nicolas Bouvier.....

III-1- Nicolas BOUVIER : vie et œuvres.....

III-1-1- Biographie de Nicolas Bouvier.....

III-2- Présentation du corpus.....

III-3- Les aspects interculturels

III-3-1- La religion.....	
III-3-2- L'architecture	
III-3-3- La langue.....	
III-3-4- La musique.....	
III-3-5- Les proverbes.....	
III-3-6- La nourriture.....	
III-3-7- Mode de vie.....	
III-3-8- Le transport.....	
Conclusion	
Références Bibliographiques	
Annexe	

INTRODUCTION

Le voyage représente, depuis l'existence de l'homme, une ouverture vers le monde et il a longtemps servi de passerelle liant des gens issues de différentes cultures. Où l'individu doit sortir de son environnement immédiat et son contexte culturel pour mieux connaître et se faire connaître en se confrontant avec l'Autre différent.

Ce sont, donc, les expériences vécues par certains voyageurs qui montrent que le voyage est une expérience inédite et enrichissante. En fait, il est souvent la manifestation d'une découverte car il ne se réduit pas à un déplacement précis dans l'espace et le temps. Tout au contraire, il permet d'aller vers l'Autre et indirectement vers soi-même en découvrant d'autres horizons. En effet, certains voyageurs aiment raconter, partager et transmettre leurs aventures et les sensations qu'ils ont vécues, à travers le récit de voyage. Ce dernier fait partie de la littérature de voyage.

De ce fait, le récit de voyage est un genre fort ancien, soit dans le champ de la recherche littéraire, qui nous intéresse dans le présent travail, soit dans les autres domaines (comme des langues et des cultures) car il ouvre au lecteur tout un labyrinthe de désirs et de fantasmes, en cherchant à élaborer une passerelle entre le monde et l'individu. C'est donc un genre d'écriture qui conduit à mettre en évidence la différence entre le moi et l'Autre.

Ce genre littéraire constitue un lieu de rencontre et de métissages de différentes cultures. C'est pourquoi, la notion de l'interculturel y apparaît de manière plus claire, qui se base sur l'effacement des frontières des pays du monde. Car l'écrivain –voyageur est toujours à la recherche de l'ambiguë, il nous raconte son périple, il dégage sa propre quête pour découvrir l'Autre dans sa différence et il nous montre l'interaction entre des groupes et des individus rencontrés issus de cultures différentes.

Nous avons choisi de travailler sur « L'usage du monde » ; C'est le chef d'œuvres de Nicolas Bouvier, un écrivain curieux qui croise et découvre les gens, et les régimes politiques qu'ils subissent. Il est aussi parmi les célèbres figures de la littérature de voyage du XX^{ème} siècle.

Notre corpus est un récit de voyage exceptionnel et un roman de découverte de l'Autre et de soi, où l'auteur parle de périple qu'il a vécu en compagnie de son ami Th. Vernet, Les deux personnages, prendront la route de Belgrade et ils traversent successivement la Serbie, la Macédoine, la Turquie, l'Iran, l'Azerbaïdjan et l'Afghanistan ; dans des conditions parfois difficiles et dures.

Ce voyage fut une opportunité pour N.Bouvier; il lui permet en effet de découvrir l'Autre cela se manifeste dans les descriptions qu'il faisait alternativement; il décrit toute sorte de lieux, de peuplades, des langues et des cultures rencontrées.

Notre choix de ce sujet s'explique par l'importance d'étudier la notion de l'interculturel qui présente aujourd'hui un sujet qui circule partout, il est donc une notion qui mérite vraiment d'être étudiée par les chercheurs. Par ailleurs, le récit de voyage considère effectivement le meilleur moyen de transmission de cultures, parce que dans un seul roman, il peut y figurer plusieurs cultures à la fois, par conséquent, on aurait découvert et connu diverses cultures en un seul roman seulement ; nous trouvons donc que ce point est important et très intéressant.

C'est pourquoi nous nous proposons de soulever la problématique suivante: **Comment un récit de voyage peut-il transmettre la culture d'autrui? Et Comment se manifeste l'interculturel dans le récit de voyage « L'usage du monde » de Bouvier ?**

L'objectif de notre recherche est faire ressortir les manifestations de l'interculturel du récit de voyage en tant que genre littéraire (les lieux visités, les traditions, les comportements et les coutumes des gens rencontrés) à travers la comparaison de deux univers distincts qui seront l'Orient et l'Occident.

Afin de réussir à réaliser cette étude, nous nous basons sur l'approche thématique qui nous permettra de dégager les empreintes et les indices de l'interculturel selon une progression thématique que porte notre corpus.

Pour la réalisation de notre travail, nous avons opté pour un plan qui se compose de trois chapitres. Dans le premier, nous essaierons de définir la notion de l'interculturel et d'autres concepts tel que la culture, le multiculturalisme, l'identité culturelle, la notion de l'altérité et l'exotisme.

Dans le deuxième, nous tenterons de parler théoriquement sur des notions de voyage et le récit de voyage ses formes et ses caractéristiques.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous passerons à l'analyse de notre corpus en exploitant les notions théoriques que nous avons abordées dans les deux premiers chapitres.

Chapitre I

L'interculturel et le

texte littéraire :

Quel rapport ?

Qu'est –ce que l'interculturel ?

Les races des êtres humaines sont innombrables et diverses dans ce monde qui est immense et trop vaste. De ce fait, il existe un métissage de plusieurs et différentes cultures où il n'y a pas une culture meilleure que l'autre. Chaque individu est un vecteur et un porteur de culture par excellence. En effet, il présente le miroir sur lequel se reflète sa culture, ceci est à travers son mode de pensée, ses valeurs, ses références sociologiques, sa vision du monde et ses comportements.

D'ailleurs, il peut rencontrer et chevaucher à d'autres personnes issues des pays lointains, et des origines diverses tout comme leurs cultures, en mettant en contact sa propre vision du monde avec d'autres qui peuvent être radicalement différentes.

Le résultat de ce contact est l'interculturel. Cette notion de nouveauté présente, aujourd'hui, un sujet qui circule partout. Elle est donc le fruit des interrelations et des influences exercées l'une sur l'autre, elle permet la construction de nouvelles pratiques d'échange entre les peuples et les cultures.

Cette notion d'actualité a lieu lorsque deux ou plusieurs cultures interagissent de façon horizontale et synergique, elle regroupe tous les processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels qui sont générés par les interactions de ces cultures, dans un rapport d'échanges réciproques.

Le mot interculturel est un concept qui se subdivise en deux mots : le premier qui est « inter » et selon le Robert¹, ce mot est un « Élément du latin inter qui veut dire “entre” « Expriment l'emplacement, la répartition ou une relation réciproque ». Ce concept est un néologisme, il n'a pas également une seule ou une précise définition, mais tout de même, les spécialistes ont pu prouver que l'idée véhiculée par ce projet d'interculturalité, est l'existence simultanée de cultures différentes qui « peut multiplier les échanges entre groupes et individus et enrichir chaque identité dans une dynamique spéciale »².

¹ Robert, <https://www.bibl.ulaval.ca/chercher-autres-sujets/chercher-dictionnaires-grammaires-encyclopedies>, [en ligne], consulter le 05/02/2018.

²PRETCEILLE.M., (2009), *La pédagogie interculturelle, Qu'est-ce que l'interculturel, Le Tour des Horizons, Paris, p12*

Encore, selon Martine A. Pretceille :

« Le préfixe “inter” de “interculturel” indique (...), une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes et les individus. L’interculturel ne correspond pas à un état, à une situation mais à une démarche, à un type d’analyse. C’est le regard qui confère un objet, à une situation la [sic] caractère d’interculturel. »³

Cette citation indique que le préfixe « inter » signifie la production d’un rapport et un lien avec l’Autre, pour Pretceille, le concept de l’interculturel est une démarche ou une analyse qui consiste à la manière de voir les choses, c’est en effet le regard du caractère interculturel.

La naissance de l’interculturel se produit autour les différents contacts et les interactions qui en résultent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l’ensemble des changements et des transformations qui doivent se faire dans le cadre du respect, du dialogue et de la concertation :

« L’interculturalité est l’ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d’interculturel. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l’identité culturel de chacun »⁴

Cette notion de nouveauté est traduite par le concept de mondialisation, d’ailleurs, elle peut se présenter et se manifester à partir de multiples domaines tels que, histoire, politique, société, commerce, art...etc. Car l’interculturel les englobe tous dans un lien organique où tout aspect contribue à façonner la personnalité de l’individu ou du groupe. Dans une perspective qui est ni répressive ni manipulatrice. Dans ce sens l’interculturel, met en évidence la représentation de "l’Autre" issu de différentes cultures et d’autres valeurs et populations de façon acceptable et libertaire.

³PRETCEILLE.M., (2009),*La pédagogie interculturelle, Qu’est-ce que l’interculturel*, Le Tour des Horizons, Paris, p12

⁴HAWLEY.L.,*latoupie ”le dictionnaire de politique*,<http://toupie.org/dictionnaire/interculturalite.htm>”, [en ligne], consulter le 08/02/2018.

Comme une source d'enrichissement culturel réciproque, l'interculturel s'intéresse dans un premier lieu, de rencontrer d'autres visions, d'autres points de vue et d'accepter la divergence et la diversité de ces regards. C'est un effort d'ouverture entre les différentes cultures. Elle est favorisée par plusieurs facteurs comme l'émigration, les communications et les projets internationaux des entreprises qui réalisent les contacts entre les différentes nations du monde.

« Quand des personnes de cultures différentes se rencontrent, nous qualifions les processus qui sont alors impliqués de "communication interculturelle" ou bien d'"interaction interculturelle" [...]. »⁵

Gerhard MALETZKE, dans cette citation indique que l'interculturel, comme une notion, se réalise à travers la rencontre de plusieurs personnes issues de pays lointains et des cultures différentes ; cette rencontre peut qualifier les processus qui impliquent les réflexions, les interactions interculturelles et de la communication interculturelle. De ce fait, l'interculturel qui considère comme un phénomène social et littéraire, elle désigne à la fois le croisement de différents pays, de différentes populations et de l'interpénétration de plusieurs langues et cultures.

Il paraît très important que la notion d'interculturel présente un thème majeur et central dans notre travail sur le roman de l'écrivain Nicolas BOUVIER. Dans cette étude, notre objectif est de faire repérer les empreintes et les traces nécessaires de l'interculturel et ceci à travers la représentation de deux univers culturels différents, l'Orient et l'Occident. En mettant l'accent sur les interactions, les échanges et de complexité dans les relations entre les cultures.

Vu que la notion « interculturel » est un terme qui circule aujourd'hui presque dans tous les domaines la sociologie, la psychologie, l'éducation, la relation des conflits et la philosophie. Il signifie l'échange culturel, c'est-à-dire, dans des circonstances spatio-temporelles bien déterminées, l'interculturel, se réfère à des relations réciproques et des interactions régulières entre des gens issus de pays lointains et des cultures différentes, où chaque individu ou groupe social doit reconnaître et accepter la réciprocité de la culture d'autrui. C'est parce que, l'un des principes de cette notion d'interculturel, c'est la création de la notion "d'espace". Où les

⁵LUSEBRINK.H., (2011), *Les concepts de 'Culture' et d'Interculturalité*, Université de Saarbrückem, Allemagne, p79.

peuples, les valeurs et les différentes cultures peuvent non seulement coexister, mais aussi interagissent et apprennent à se connaître au sein d'une même société.

« Qui dit interculturel dit, en donnant tout son sens au préfixe inter, interrelation, interconnaissance, interaction, échange, réciprocité...et en donnant tout son sens au mot culture : reconnaissance des valeurs des représentations symboliques, des modes de vie auxquels se réfèrent les autres (individus, groupes, sociétés), dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions et interrelations qui interviennent entre multiples registres d'une culture et entre les différentes cultures »⁶

Dans cette citation relevée du roman *Maghreb arabe et Occident français*, Edgar, vise à mettre en évidence la distinction entre les relations dans le monde, en présentant les relations, la coexistence et l'échange culturel entre les individus. C'est en effet, le phénomène interculturel qui vise à faire Constituer un peuple et un ensemble des individus composent un groupe social possédant une culture différente d'un autre pays.

Le texte littéraire comme intermédiaire d'interculturel

Par excellence, le texte littéraire permet d'ouvrir chez le lecteur, des nouvelles visions et de plusieurs portes vers d'autres mondes. Il constitue d'ailleurs, une passerelle entre des différentes cultures.

La littérature est l'ensemble des productions écrites ou orales ayant une valeur esthétique et artistique. Elle se manifeste également sur l'œuvre littéraire elle-même, qui présente une voie d'accès à différentes visions du monde et à des codes sociaux. C'est en effet, une mosaïque assez expressive du désir de soi et de l'Autre.

« Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec

⁶ WEBER.E, (1989),*Maghreb arabe et Occident français*, Publisud, Presse universitaires du Mirail, Toulouse, p.10

l'Autre: rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même »⁷

Selon Martine Abdallah-Pretceille, toute production littéraire reste à la fois un lieu de la rencontre et de la connaissance de l'autre. Pour lui il voit que l'interculturel est un champ interactif en présentant les relations entre les sujets porteurs de cultures.

Puisque, aucun ne peut ignorer la place occupée par cette notion, l'interculturel était passée depuis quelque temps au premier plan de toutes les préoccupations, soit chez les universitaires, les penseurs ou encore les éducateurs. Et elle devenue aujourd'hui une réalité à travers sa pertinence et son actualité présentée dans le texte littéraire qui reste l'un des moyens les plus efficaces de l'échange réciproque entre les pays et les peuples issus des cultures différentes.

Il est évident, ainsi que toute production littéraire est une passerelle, porteur et un intermédiaire qui permet au groupe d'individus de se démarquer des autres et d'accepter ces derniers dans leurs complexités, multiplicités et distinctions. En effet, la rencontre des cultures a toujours un lieu dans le texte littéraire, où la notion d'interculturel devenu au centre des occupations des écrivains. De ce fait, cette production littéraire est une ouverture sur l'Autre étranger, l'échange, la communication et la mise en relation des différentes cultures du monde. Dans ce sens, Hegel explique dans son ouvrage que :

« Le texte littéraire (est) comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne»⁸

Hegel, dans cette citation indique que le texte littéraire, comme production culturelle. Il donne aux lecteurs pas mal des explications claires sur un modèle culturel. Il est également un regard sur la diversité des valeurs partagées entre les différentes cultures. Selon lui, cette production littéraire est une présentation de l'Autre et le soi.

⁷SERGHINI, *Pour une approche interculturelle du texte littéraire*, Université Mohammed Premier, Oujda, Maroc, <http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/SERGHINI.pdf>. Consulté le 11/02/2018

⁸TRCO, A., (2003), *l'interculturel et le transculturel*, dictionnaire de l'altérité, Lyon, p18

La littérature est un champ vaste qui englobe plusieurs formes telles que: romans, poésies et les théâtres, c'est l'effacement des frontières de nationalité, de classe et de couleur, en présentant une double identité, la sienne et une autre. À travers le texte littéraire, il est aisé d'accéder à d'autres cultures et d'autres formes d'existence, car il génère chez le lecteur une certaine acceptation des différences et une prise de conscience de l'existence de celles-ci.

Aborder la question d'interculturel sans la littérature, peut prendre des formes plus soutenues, car généralement cette notion d'enrichissement peut être un embarras aux échanges, résultant à la fin un métissage culturel grâce à la réflexion sur soi-même et sur l'Autre étranger.

I-3-De Quelques notions en rapport avec l'interculturel

I-3-1 La notion de la culture

Afin de bien comprendre la conception d'interculturel, il est très important, tout d'abord de faire appel à la notion de la culture ou bien, La diversité culturelle qui est produite à travers l'échange entre les groupes d'individus, c'est en effet, l'échange entre le moi et l'Autre.

Il est difficile, également, de trouver un concept complexe et aussi difficile à cerner que celui de « culture ».

Ce terme signifie l'ensemble des éléments distinguant d'un peuple à un autre, d'un groupe social à un autre, elle caractérise un groupe ou une nation, une civilisation par opposition à un autre groupe ou à une autre nation.

Dans son livre sur *Les concepts de "Culture" et d'"Interculturalité"*, Claude CLANET, a met en évidence la définition de la culture, pour lui cette notion présente comme :

« Ensemble de systèmes de significations propres à un groupe, significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins. Ensemble de significations que tout individu est amené à assimiler, à recréer pour lui tout au long de sa vie. »⁹

⁹CLAUDE. C.,(1993),*L'interculturel*, France Loisirs, Paris, P 12.

Ces propos expliquent que la culture, apporte du sens les habitudes ,les gestes, les mots et les attitudes. Ces dispositions ont une signification grâce à des codes culturels explicites ou implicites qui sont également compris par tous les membres de cette culture.

Edward Taylor, a essayé aussi de sa part de définir le concept de « culture » comme :

*« La culture considérée dans son sens ethnographique le plus large, est ce tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, la tradition et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. »*¹⁰

Dans cette citation, Taylor explique en ce qui concerne le concept de “culture”, pour lui, cette notion englobe les différentes attitudes et les habitudes acquises par l’individu comme membre d’une société telle que: les connaissances, les croyances, l’art, la morale, la loi, la tradition et d’autres dispositions qui caractérisent chaque groupe social à un autre groupe du monde.

Étymologiquement le mot « culture » est issu du mot latin « colere » qui veut dire cultiver, honorer, habiter, désigne selon des utilisations contradictoires et différentes :

*"Le terme latin (cultura) suggère donc l'action de cultiver, en particulier dans le domaine de l'agriculture. Le terme de culture est employé en éthologie ; Cicéron fut le premier à appliquer le mot cultura à l'être humain"*¹¹

Dans le monde, il existe un métissage des cultures qu’elles forment également une mosaïque riche et variée. Résultant une diversité culturelle multiplie les choix, ce métissage des cultures se présente en effet comme un ressort central du développement durable des sociétés et des individus. D’ailleurs la diversité culturelle est produite grâce à l’échange entre les êtres humains, c’est l’échange entre, le moi et l’Autre. La curiosité de connaître l’Autre et le désir d’aller vers lui pousse la personne à chercher des nouvelles nations, nouveaux pays et autres cultures pour satisfaire la soif du savoir et de la découverte.

¹⁰ TAYLOR. E.,(2004),*Culture primitive*, Dictionnaire de l’altérité et de relations interculturelles, Amond , Colin, Paris,P32

¹¹ fr.wikipedia.org/wiki/Culture.Consulter le 14/02/2018

De ce fait, la culture se définit comme l'ensemble des structures et des connaissances soit sociale ou bien des systèmes de croyances et religieuses. Elle se manifeste en deux plans fondamentaux. Commenant tout d'abord par le plan individuel, où cette notion se manifeste principalement dans l'ensemble cohérent des croyances, les connaissances acquises et le savoir d'un être humain.

Ensuite, la culture représente, au plan collectif, dans les comportements, les habitudes collectifs telle que les manifestations artistiques, intellectuelles et les différentes structures sociales et religieuses qui caractérisent un groupe d'individus et une société donnée.

Grâce à ses différents éléments qui ont pour objectif d'affermir les propres sentiments d'appartenance à une communauté, la culture se représente donc comme un héritage, car elle se construit principalement dans l'histoire après elle se transforme de génération en génération. Comme pour tout héritage, l'individu parfois et dans une certaine mesure, il est également libre de de le modifier, de l'accepter ou de le refuser et s'en séparer.

I-3-2 Le Multiculturalisme :

En sociologie, l'enseignement supérieur, les débats scientifiques, les débats et la philosophie politique...etc. le terme de multiculturalisme est souvent utilisé dans ces différents domaines, il signifie également la pluralité des cultures dans quantité de milieux soit social et intellectuel. C'est-à-dire, le multiculturel représente, plus simplement, un pluralisme culturel dans un même pays, dans lequel ces plusieurs cultures entrent dans un débat, en dialogue et dans un échange.

Le multiculturalisme, est l'un des concepts qui sont souvent utilisés pour déterminer la coexistence des attitudes, des coutumes et des traditions culturelles différentes dans le même pays et dans la même communauté :

« L'adjectif multiculturel qualifie la cohabitation de différentes cultures. Le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures (ethniques, religieuses...) dans une même société, dans un même pays. Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société»¹²

¹²Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>, [en ligne], consulter le 15/02/2018

Dans le cadre d'échange culturel et la relation avec l'Autre, le concept du multiculturel vise à mettre en évidence le métissage produit par les interactions et le dialogue entre les différentes identités des peuples. Dans lequel, ces différents groupes d'individus montrent principalement de respect et de tolérance afin de coexister et d'habiter.

Martine Abdallah Pretceille, dans sa part a défini ce terme comme :

« Le multiculturalisme additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. Ce model additif de la différence privilégie les structures, les caractéristiques et les catégories »¹³

Dans cette citation, MARTINEP recueille indique que le multiculturalisme est un concept qui ajoute un enrichissement par les différences; car il représente comme un modèle qu'on rajoute à la différence des structures, des caractéristiques et des catégories.

I-3-3 L'identité culturelle :

L'expression « identité culturelle » est comprise comme l'ensemble des éléments de culture par lesquels une personne ou un groupe d'individus se définit, souhaite être reconnue et manifeste son originalité et se distingue d'un autre groupe humain ou d'une autre société.

Cette notion se fonde principalement sur différentes valeurs acquises qui sont réunies, forment un particularisme que partagent d'autres membres de la société, et elle thématise également le rapport que l'individu entretient avec son environnement culturel et la contribution de cet environnement à la définition de soi.

Le terme d'«identité culturelle», couramment utilisé de nos jours, il pose en effet une série de questions quant à sa signification, questions qui ont surgi par l'élargissement sémantique du terme «identité » et «culture ».

En fait, la notion d'identité est un phénomène multidimensionnel, elle prend plusieurs formes selon la diversité de leurs disciplines. C'est une notion plurielle et souvent complexe; elle est

¹³PRETCEILLE.M.,(2009),*La pédagogie interculturelle, Qu'est-ce que l'interculturel*, Le Tour des Horizons, Paris, , p170

dans une forme floue qui n'est pas un terme simple à discerner. Elle est caractérisée par qui est identique et confondue.

« L'identité » est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des accessoires qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres et elle s'applique à l'individu comme à des groupes. Elle peut faire la combinaison des éléments très différents. Elle se modifie avec l'évolution des rapports sociaux et des appartenances.

La notion d'identité est d'un usage massif mais récent dans le champ des sciences sociales. Elle désigne généralement, non pas la « nature profonde » d'un individu ou d'un collectif en soi, mais la relation entre les appartenances collectives : c'est-à-dire le fait pour un individu de pouvoir être identifié au moyen de catégories sociales, aussi des personnalités individuelles : la manière dont chacun s'identifie à lui-même.

L'identité est définie ainsi :

« Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : Personne qui cherche son identité. Identité nationale. »¹⁴

En effet, l'identité est un caractère éternel, fixe et important de quel qu'un ou d'un groupe. Ce caractère fait l'originalité, la personnalité, la spécificité et même la singularité d'un être humain ou d'un groupe et elle largement déterminé par l'appartenance culturelle.

De ce fait pour parler de la notion d'identité, il s'avère indispensable de parler de la culture, car la culture et l'identité s'érigent en des phénomènes complexes : actifs et non immobiles. Elles sont également fixées dans l'histoire des groupes sociaux.

La notion de la culture est l'un des éléments qui détermine et contribue à la découverte de l'identité. En effet, elle donne la manière de voir le monde et de penser à l'autre qui lui est différent car c'est de l'identité qu'est née la différence. Dans ce sens, elle permet à l'individu de se placer par rapport au monde, à la société, à ses origines et même à la propriété commune d'un groupe ou de plusieurs groupes dont elle est dérivée. Elle est transmise aux générations suivantes. Alors la culture est ce qui permet aux êtres humains de comprendre le monde.

¹⁴CLAUDE. C.,(1993),*L'interculturel*, France Loisirs, Paris, , p42

«La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances»¹⁵

Cette définition explique que la notion de « la culture » recouvre les valeurs, les croyances, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime les significations qu'il donne à son existence et à son développement.

De ce fait, l'évolution du concept de « culture » ayant autorisé l'apparition de l' « identité »; l'un et l'autre se détachent progressivement de la tradition culturaliste.

I-3-4 La notion de l'altérité :

L'altérité est une notion souvent complexe et c'est difficile à cerner son sens; c'est un concept qui implique la reconnaissance de l'Autre dans sa différence. Elle peut aussi signifier une volonté de compréhension qui encourage le dialogue et favorise les relations spécifiques. A travers la rencontre entre deux pays ou deux peuples et elle consiste principalement à placer les différentes formes de vie face à face.

Dans le dictionnaire La rousse, on trouve que l'étymologie de la notion « altérité » est du « "latin *alteritas*," ce qui signifie la condition d'être un Autre. Ainsi, c'est le caractère, la qualité de ce qui est Autre et la reconnaissance de l'Autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse.

Ce qui affirme Muriel Briançon dans son *Ouvrage L'Altérité enseignante. D'un penser sur l'autre à l'Autre de la pensée*²⁷, la définition de l'altérité est :

« Étymologiquement, le terme altérité est un emprunt au bat latin alteritas, dérivé de alter autre. Le mot a semble- t- il disparu de l'usage pour réapparaître en français classique au XVII ème siècle au sens moderne de `` caractère de ce qui est autre." Il est

¹⁵Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>, [en ligne], consulter le 05/03/2018

ensuite devenu usuel en philosophie à partir du début du XIX ème siècle, se spécialisant à propos des rapports humains. »¹⁶

L'altérité est la reconnaissance et l'acceptation de l'Autre dans sa différence. C'est une valeur essentielle qui privilégie principalement le métissage des cultures comme source d'enrichissement et de paix. Évidemment la différence n'est pas une valeur en soi. Il y a des différences inacceptables, en particulier celles qui ont précisément pour objet ou pour conséquence de nier à l'Autre son propre droit à la différence. L'altérité est la valeur qui place l'homme et la femme tels qu'ils sont comme premiers sujets de droit.

Selon Angelo Turco, l'altérité est *«la caractéristique de ce qui est autre, de ce qui est extérieur à un 'soi' à une réalité de référence: indique, et par extension groupe, société, chose et lieu. Elle s'impose à partir de l'expérience et elle est la condition de l'autre au regard de soi »¹⁷*

Angelo Turco indique que le concept de l'altérité est un aspect qui caractérise essentiellement l'Autre et de ce qui extérieur et étranger de 'soi' à une réalité de référence soit d'un individu, d'un groupe, d'une société, d'une chose ou d'un lieu.

Elle se commande à travers l'expérience et elle représente l'Autre par rapport au regard de soi. Ainsi « la notion d'altérité se différencie de la tolérance car elle implique la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différentes cultures et à leur métissage ». ¹⁸

De ce fait, le terme de l'altérité se distingue de la tolérance puisque l'altérité comprend la compréhension des caractéristiques de chacune, la capacité de rencontre entre les différentes cultures et même le métissage entre eux. C'est à dire, S'il y a une volonté de l'altérité, l'intégration peut être harmonieuse dans la mesure où les gens respectent les croyances des uns et des autres. Ce dialogue, par ailleurs, enrichira les deux parties. Toutefois, s'il n'y a aucune altérité, le peuple le plus fort domine l'autre et impose ses croyances.

Notre corpus *L'usage du monde* manifeste légèrement l'exemple de l'altérité ; c'est la rencontre avec l'Autre. L'écrivain Nicolas Bouvier présente la vision d'un chrétien (c'est le soit et le moi) par rapport à l'Autre (juif ou musulman) c'est la représentation de l'Autre.

¹⁶ MURIEL.B.,(2012),*L'Altérité enseignante. D'un penser sur l'autre à l'Autre de le pensée*, Editions Publibook Université, Paris, p136.

¹⁷TRCO.Angelo.,(2003),*l'interculturel et le transculturel*, dictionnaire de l'altérité,Lyon,p58

¹⁸Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>, [en ligne], Consulter le 22 /04/2016.

Bouvier représente dans cette œuvre la rencontre entre le « Soi » et l' « Autre », c'est l'échange entre le chrétien (l'auteur lui-même) et l'Autre soit le Juif ou bien le Musulman. Cette rencontre avec l'Autre qui place l'individu dans un entre-deux : entre le Moi et l'Autre. Le Moi doit se situer, trouver son identité par rapport à l'Autre.

Chapitre II :

**La littérature de
voyage et le récit de
voyage**

II-1 La littérature de voyage

Une des caractéristiques de l'homme depuis qu'il existait est sa curiosité et son désir pour découvrir d'autres horizons, d'autres territoires et les continents lointains. Où il doit être prêt à se séparer de son contrée d'origine pour rencontrer d'autres pays et des différentes cultures.

Le voyage est un fait social qui permet à l'individu de connaître l'Autre et de connaître ses différences culturelles, régionales, traditionnelles et langagières, en dehors de son environnement immédiat et son sentiment d'appartenir à sa propre communauté et sa propre culture.

La littérature de voyage est une discipline assez vaste. Elle met en scène un véritable théâtre de l'autre monde étranger. En s'éloignant de sa propre culture et sa société pour découvrir d'autres sociétés différentes. Ce sont en effet les recherches réalisées qui affirment que la curiosité de l'homme de découvrir d'autres horizons, d'en savoir plus sur lui-même, lui permet de sortir d'une condition propre originelle afin de construire une nouvelle condition. Dans ce sens, BOUZIANE dit que :

« L'homme de tout temps a toujours été mû par le désir de découvrir d'autres contrées, d'autres hommes et de témoigner de ce qu'il a vu. Ce qui fait que le récit de voyage et la littérature de voyage ont constitué un genre littéraire important qui interpelle. Les sédentaires et les casaniers ont besoin de rêver et sont curieux du mode de vie et de la culture des autres. »¹⁹

Notre travail de recherche se base principalement sur la littérature de voyage. Cette dernière existe depuis l'époque antique et vient perdurer jusqu'à nos jours en traversant les âges. Aujourd'hui, elle est devenue un nouveau genre littéraire par excellence, car elle englobe plusieurs sous formes littéraires. Ce nouveau genre littéraire est composée de deux termes : « littérature » et « voyage ».

Le terme « littérature » désigne « ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où

¹⁹BOUZIANE. N., et al(1990), « Théorie : La littérature de voyage », inSCHWEIZER .H, « le Grand Atlas Des Littératures : Encyclopédie Universalis »,Paris, p.29

elles s'inscrivent, du genre auquel elles appartiennent. Ensemble des connaissances et des études qui se rapportent à ces œuvres et à leurs auteurs.»²⁰

Et d'après le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles le mot « voyager » est défini ainsi :

« Voyager, que les raisons soient d'ordre politique [...] intellectuel ou moral, matériel outechnique, c'est jouer subtilement de l'espace et de temps et accepter la perte de corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres « désirs d'ailleurs » (Michel, 2000) nés, peut-être, de quelques rencontres ou quelques lectures. C'est accepter encore de perdre ses distances avec son groupe d'appartenance de s'ouvrir à la nouveauté.»²¹

En faisant l'amalgame de ces deux définitions, nous saisissons que cette littérature est un ensemble de productions écrites qui témoignent des déplacements et des voyages faits par l'écrivain imaginativement ou réellement.

À l'Antiquité, la littérature de voyage est apparue sous diverses formes. Après cette littérature a connu une évolution grâce aux progressions et aux développements technologiques. La curiosité de découvrir des pays lointains, le développement des moyens de transports qui facilitent le déplacement et la civilisation des sociétés, toutes ces raisons ont contribué à la diversité et à la richesse de cette littérature.

Comme les autres littératures, la littérature de voyage est une littérature qui a ses propres codes, ses écrivains, ses différentes formes et ses caractéristiques. Encore, on y trouve une diversité de style et une évolution très brillante au fil des années et des siècles. Il est important de parler brièvement de l'évolution de la littérature de voyage en tant que genre littéraire avant de parler de ses écrivains. C'est pourquoi nous proposons, de prime abord, un survol historique sur cette littérature qui nous éclaircira son apparition.

²⁰LAROUSSE, encyclopédie, Récit de voyage, in <http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/voyage/177858>, [en ligne], consulté le 12/01/2018

²¹G. Ferreol et G. Jucoquois, *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, Paris, FERREOL. G., (1999), « *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles* », Armand Colin, Paris, p76

Comme c'est mentionné au-dessus, c'est au moyen âge et après les pèlerinages médiévaux faits réellement, où la littérature de voyage est apparue.

Cependant à cette époque, elle était considérée comme hasardeuse et les écrivains qui risquaient de rédiger dans ce genre littéraire étaient rares. Pour eux, cette littérature était une découverte et elle présente d'ailleurs un moyen de prouver que la capacité de création chez l'homme était forte.

Ensuite, le voyage devenait de plus en plus fréquent et moins dangereux. Son apparition accompagnait celle des sciences et du développement du commerce comme le développement des transports qui a aidé à la multiplication et à la richesse de la littérature de voyage.

La littérature de voyage a connu un essor remarquable et elle est devenue progressivement connue dans le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Les facteurs essentiels qui ont contribué à cet essor sont l'invention de l'imprimerie et la diffusion du papier qui font du livre un objet plus abordable. De surcroît, le désir de découvrir et la curiosité qui ne cessent jamais, la fréquence des voyages, le progrès technique qui facilite les trajets et la bibliothèque qui mélange entre le réel et la fiction sont encore des facteurs qui ont joué un rôle très important dans l'enrichissement de cette littérature.

Les écrivains de ce genre sont très nombreux, à titre d'exemple : Jan POTOSKI, Henri STENDHAL, Germaine DE STAEL , Alphonse DE LAMARTIN, François-René de CHATEAUBRIAND , Gérard DE NERVAL, Pierre LOTI, Arthur RIMBAUD, Victor SELGALEN , J. M. G. LE CLEZIO , Nicolas BOUVIER , Jules VERNE et Émile DE WOGAN.

Cette littérature regroupe genres de documents de voyage tels que le récit d'aventure , le carnet de voyage, les lettres et le récit de voyage qui présente principalement un genre fondamental et fort ancien dans la littérature de voyage. Cette littérature pousse l'écrivain voyageur à être souvent minutieux dans sa description de l'autre réel étranger et l'ailleurs différent et exotique.

La curiosité de découvrir l'Autre est également l'élément le plus sensible chez l'écrivain. De ce fait, il trouve que le voyage est le meilleur moyen afin de découvrir et connaître les cultures d'autrui par soi-même. Comme le montre N. BOUZIANE dans le suit :

« L'homme de tout temps a toujours été mû par le désir de découvrir d'autres contrées, d'autres hommes et de témoigner de ce qu'il a vu. Ce qui fait que le récit de voyage et la littérature de voyage ont constitué un genre littéraire important qui interpelle. Les sédentaires et les casaniers ont besoin de rêver et sont curieux du mode de vie et de la culture des autres. »²²

Le désir de découvrir l'Autre étranger, pousse l'écrivain à faire ses valises et ne penser qu'à ce qu'il rencontrera soit des peuples, cultures, langues, croyances dans son aventure. Il témoigne ses expériences et ses sensations et de tous les détails de son voyage qui l'ont marqué le plus. On appelle ce genre d'écrit : « Récit de voyage ».

De ce fait, qu'est-ce qu'un récit de voyage?

II-2 Le récit de voyage

Le récit de voyage est un genre de la littérature de voyage, dans lequel l'auteur narre ses aventures et ses expériences, tout en décrivant les peuples rencontrés, les choses vues et entendues, les sentiments et les impressions ressenties à travers les différents lieux visités. Dans ce sens, Marco Polo propose la définition suivante :

« Un récit de voyage ou relations de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou de voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction. Pour mériter le titre de « récit » et avoir rang de « littérature », la narration doit être structurée et aller au-delà de la simple énumération des dates et des lieux [...]. Cette littérature, doit rendre compte d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête des pays lointains. »²³

²²J. MOREAU, *Qu'est-ce qu'un récit de voyage*, Le Tour des Horizons, Paris,,p45

²³ Iva CINTRAT et Luc COLLES, *Le Récit de voyage*, Collection « Séquences », Bruxelles,1997, p32

Ce genre littéraire se rapporte à la notion voyage. Selon Alphonse De Lamartine, Le terme « *voyage* » peut se définir comme une pratique culturelle, qui exige à l'homme d'être prêt à se séparer de son environnement immédiat, ses propres traditions et de s'éloigner de son propre contexte culturel afin d'entrer en dialogue avec d'autres cultures.

Contrairement aux autres genres littéraires ; comme le roman, par exemple, qui forme un univers clos, autonome, le récit de voyage est une ouverture sur le monde extérieur. car l'écrivain voyageur rencontre des choses nouvelles, exotiques, inconnues et inhabituelles toute au long de son voyage et il partage avec le public tous ses notes et les événements qui sont passés.

II-3 Les caractéristiques d'un récit de voyage

Le récit de voyage est un facteur de la culture, de découverte et un moyen d'échange culturel, car il ne fait que montrer, toutes les découvertes qu'elles soient culturelles ou scientifiques, qu'elles soient à la portée de tout le monde et plus précisément, il a pour objectif de rapprocher les peuple en leur faisant découvrir d'autres pays, d'autres cultures et d'autres peuples.

Dans le récit de voyage chaque écrivain-voyageur fait du tourisme et de la découverte des choses nouvelles, exotiques, inconnues tout au long de son voyage :

« Dans le récit de voyage, l'écrivain-voyageur est producteur du récit, objet privilégié du récit, et metteur en scène de sa propre personne. Il est narrateur acteur, expérimentateur et objet d'expérimentation, mémorialiste de ses propos faits et gestes, héros de sa propre histoire [...] Il est surtout persuadé, parce qu'il est voyageur, qu'il est un témoin unique. »²⁴

Parmi les caractéristiques du récit de voyage. C'est que L'auteur présent à la fois des unités narratives et d'autres descriptives, mais la description reste première. Car elle joue un rôle très important, elle se présente également comme le moyen le plus fréquent pour attirer l'attention du lecteur, pourtant il n'est pas facile pour l'écrivain de décrire un nouveau monde, les choses observées, entendues et des endroits inconnus, c'est pour cela qu'il utilise la comparaison avec des endroits connus pour les lecteurs ou des traditions qui se ressemblent comme rapprochement.

²⁴D.NORMAND, *l'art de voyager, Le Tour des Horizons*, Paris, 1994, p98

Pour que l'auteur puisse atteindre l'objectif de la réalité et de l'utilité de l'œuvre, la description est le moyen le plus fréquent pour attirer l'attention du lecteur. C'est le même constat qu'on peut signaler en lisant quelques passages dans la majorité des récits de voyages par différents auteurs. Car ce genre privilégie la description que la narration c'est à dire la narration est au service de la description

Dans certains récits, elle prend un grand espace car elle n'est pas secondaire comme dans le roman ou la nouvelle. L'auteur peut consommer une dizaine de pages ou plus afin de décrire les coutumes, les peuples, ou les paysages...etc.

Ce qui rend le récit de voyage spécifique, n'est pas seulement la description des objets, personnes, des lieux visités et la narration répétée et ennuyante des événements, mais aussi, c'est le choix des mots qui attire l'attention du lecteur.

Dans ce genre littéraire, l'écrivain doit jouer avec les mots de façon à ce que le lecteur soit façonné ; il doit y avoir une relation de complicité entre l'auteur et le lecteur, c'est-à-dire qu'à travers le jeu avec les mots et la façon dont l'auteur marque le suspense, le lecteur va vivre la scène, il doit être sur place au même moment et sentir les mêmes sensations de l'auteur. Cela implique le voyage du lecteur sans qu'il se déplace de sa chaise, il vit exactement ce que l'auteur a vécu. Il apparaît que dans le récit de voyage, l'écrivain doit s'adresser ses écrits à un public, société et époque donnés ; de façon à attirer le besoin de lire chez le lecteur.

Par ailleurs, pour que le lecteur reçoive bien le sens du texte, l'auteur est obligé de l'orner avec des passages, en insérant de nouveaux savoirs. Et il doit présenter ces connaissances soit en la comparant à la sienne, soit en l'illustrant par des exemples pour faciliter la compréhension au lecteur, pour rendre le récit de voyage compréhensible, plus concret, plus crédible et plus réel.

« Le récit de voyage oscille entre deux pôles : littérature (car il s'agit de susciter le plaisir de lire) et témoignage (dans la mesure où l'auteur prétend dire la vérité). Il est également caractérisé par la vraisemblance « Il se présente comme document véritable. Emprunt à la langue locale, croquis et photos attestent de la réalité des faits. Présence du concret ; ils l'accompagnent continuellement des

*descriptions précises, natures, ressources, villes, moyend'échanges, autochtones »*²⁵

Au regard de cette citation, dans le récit de voyage est sensé de témoigner, présenter, décrire, dévoiler, ou encore montrer la civilisation et la culture de l'autre, il doit donc rapporter de l'inconnu au connu, en effet il présente un intermédiaire entre la civilisation d'origine et celle d'accueil.

L'écrivain-voyageur, dans ce genre littéraire, doit obligatoirement présenter objectivement et d'une manière transparente, tous ses aventures, ses expériences et tous ce qui il a vécu, où il est obligé de s'effacer le plus possible ses opinions et ses sentiments devant l'observation de la réalité. Cela implique en effet la parfaite ressemblance des mots et des choses vues dans le discours du récit de voyage.

Dans la mesure de la relation avec l'autre, la littérature de voyage généralement, le récit de voyage en particulier, a pour l'objectif d'apprendre aux lecteurs quelque chose d'un autre pays et d'apporter la nouveauté à leurs propres cultures. Tels que : les habitudes, les attitudes, les traditions, l'architecture des endroits visités, les cultures, les coutumes, les langues et même les religions et les croyances des autres peuples.

II-4 Les formes de récit de voyage :

En rassemblant, la littérature et le témoignage, Le récit de voyage également est un récit sur un voyage quel que soit sa forme d'écriture l'essentiel c'est d'apporter de la nouveauté à sapropre culture, autrement dit d'apprendre aux lecteurs quelque chose d'un autrepays.

Il englobe différents et plusieurs sous-genres formellement et esthétiquement .où l'écrivain qui était tout le temps fasciné par le désir de l'ailleurs et la découverte d'autres contrés, raconte son expérience en prose, organisé sous forme d'histoire narrative avec des personnages, un espace et un temps, chronologiquement articulé ; ou sous forme de poème écrit en vers. Comme l'affirme Jean-Luc Moreau :

« Ce voyage, vous pouvez le narrer en prose, en vers, voire en prose et en vers comme le fit en son temps notre bonLa Fontaine...Vous

²⁵J. Gezel, *le récit de voyage*, <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/voyage.htm>, [en ligne], consulter le, 20/01/2018.

pouvez le raconter dans la langue de Vaugelas ou dans celle de San Antonio, sous forme de dialogue ou en bande dessinée, au passé simple, au passé composé ou au conditionnel ludique... Selon que vous vous appelez Youngou Chateaubriand, vous vous contentez de jeter sur le papier de simples notes dans un style télégraphique ou au contraire, vous travaillez votre style, vous pouvez voyager en zigzag dans votre mémoire, naviguer de souvenir en souvenir votre fantaisie, juxtaposer anecdotes et descriptions, et même vous passer de toute narration »²⁶

Bref, dans le récit de voyage, le voyage est souvent un témoignage, l'écrivain décrit, raconte et rédige ses notes et tout ce qu'il a vécu et vu. Dans ce genre littéraire, qui peut prendre diverses formes : Un carnet de route, ou bien le carnet de voyage, qui est d'abord un accompagnement quotidien de l'écrivain dans son voyage, où il narre et raconte les aventures inoubliables, les choses exotiques, et inhabituelles pour lui, les moments forts durant son expérience et les souvenirs plus vifs et impérissables.

Aussi, Il y a le reportage qui considère comme le résultat d'enquêtes, de recherches et d'entrevues où on trouve la description des lieux visités. De plus, un ordre chronologique bien marqué par les indices temporels. Afin de garder l'attention du lecteur, Dans le reportage, le style est souvent vivant, en utilisant les métaphores et le choix des mots bien utilisés et clairs.

Le récit de voyage peut également être structuré autour d'une correspondance, un échange de lettres entre les personnages ou entre le voyageur et ses correspondants. Ces lettres témoignent du rapport établi de l'auteur avec le lieu visité, avec la culture rencontrée.

Il se présente aussi sous forme de journal dans lequel l'auteur raconte les événements datés, on l'appelle également carnet de notes, l'auteur, dans ce sous-genre s'en sert afin de donner des détails sur son séjour et les étapes qui l'ont marqué.

L'objectif de ce type d'écrit est de perpétuer et garder une expérience personnelle. Ce genre littéraire qui présente un collage de plusieurs genres comme le document scientifique, le récit science-fiction et le guide du voyage...etc. où l'écrivain-voyageur aura sans doute des

²⁶Gezel [en ligne], Op.cit .p2.

expériences inoubliables et des choses à raconter, des endroits à décrire et des sentiments à partager.

Il consiste en effet à un monde nouveau de cultures, de civilisations, de religions, d'idées politiques ou économiques et d'actualités sociales. En abordant plusieurs et différents thèmes dans plusieurs domaines comme l'histoire, la géographie, la politique, la philosophie, la linguistique...etc.

Le récit de voyages a pour objectif d'instruire le lecteur, le faire voyager dans sans le déplacement, vivre l'aventure, goûter l'exotisme, passionner pour l'Autre et vers l'Ailleurs. Il prouve également que ce genre littéraire présente le meilleur moyen de représentation de l'Autre :

« Les récits de voyage nous montrent que l'homme dans sa relation avec l'Autre se construit un monde d'images pour rendre intelligible l'inconnu. Cette construction des images se manifeste déjà chez l'enfant, qui oppose les gentils aux méchants et son espace connu (sa maison) à l'espace extérieur, plein de dangers. Mais cet espace dangereux est en même temps source d'attraction. C'est dans cet amour ambivalent de l'inconnu que naît le désir de découvrir le monde. »²⁷

Ce genre fort ancien a pu prendre une valeur considérable dans la littérature de voyage C'est à partir de ses diverses formes et ses multiples auteurs où on trouve, la rencontre avec des gens issus de cultures différentes, La description des pays lointains. Tous ces éléments sont également des outils pour dessiner une image pour un pays inconnu, pour faire une comparaison entre le Moi et l'Autre. C'est donc la présentation d'une manière excellente la notion de l'interculturel.

II-3L'exotisme dans le récit de voyage :

C'est évidemment que le bon Dieu a créé un monde immense et plus vaste, où les races des êtres humaines sont plusieurs, innombrables et divers tout comme leur culture, cependant, il n'existe pas une culture meilleure que l'autre ou bien une culture unique.

²⁷Gezel [en ligne], Op.cit.p6.

Dans le dictionnaire La rousse, on trouve que l'étymologie de la notion « exotique est "latin exoticus, du grec eksôtikos", ce qui signifie tous ce qui appartient à des pays étrangers et lointains C'est-à-dire l'exotisme englobe toutes les choses inhabituelles :

«Caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages des pays lointains»²⁸

Le mot «exotique » est venu de la langue française pendant la Renaissance, il définit l'Autre étranger et il créait a fin de généraliser tous les aspects inconnus d'une population assez isole.

Le récit de voyage est un genre littéraire qui relève de l'exotisme, car l'écrivain durant son voyage dans des pays étrangers et lointains, apporte parfois au lecteur des connaissances toute à fait inhabituels et étrangères à sa propre culture ; de façon à le faire découvrir une autre culture et une nouvelle civilisation qui n'appartient pas à la sienne :

C'est également le désir de l'Ailleurs, l'envie de découvrir l'inconnu et d'autres horizons qui a éveillé chez l'écrivain la volonté d'aller les explorer, il voyage pour visiter d'autres mondes et pour connaître d'autres choses qui sont au même temps loin et inhabituelle.

II-4 Le récit de voyage : de la rencontre avec l'autre à la découverte de soi :

Avec le récit de voyage, il est aisé de découvrir l'Autre dans sa différence, d'accéder à d'autres cultures, à d'autres formes. Ce sentiment d'aller à la connaissance et à la rencontre d'autrui, génère chez l'auteur et chez le lecteur une certaine acceptation des différences et une prise de conscience de l'existence de celles-ci. C'est également l'établissement d'une double identité, les sienne et une autre de l'Autre étranger.

Dans le récit de voyage, l'écrivain, qu'il soit romancier, explorateur ou bien un chercheur. Il témoigne son aventure et ses expériences, afin d'inviter le lecteur à le suivre et il permet à lui d'acquérir une compétence interculturelle et le savoir- faire de l'autre pays.

Et de faire ressortir ses découvertes faites dans le voyage qu'il entreprend dans son itinéraire qui peuvent aussi se connaître et découvrir lui-même.

Ce qui implique en effet la présentation parfaite de la notion d'interculturel qui se base souvent sur les relations, les interactions entre des groupes ou des individus et la mise en

²⁸LAROUSSE, encyclopédie, [en ligne], consulté le, 03/02/2018

dialogue de différentes cultures. C'est à partir de ce genre littéraire spécifique, où nous avons appris son importance dans la communication entre les pays loins.

Dans le récit de voyage, l'Autre l'étranger joue à la fois un rôle fondamental dans la représentation de l'image culturelle et identitaire de l'écrivain et le lecteur, c'est-à-dire, c'est dans ce genre littéraire, où il existe la constitution du moi du l'écrivain voyageur qui emporte avec lui tout une propre identité et un bagage culturel à travers le déplacement vers l'Autre. Ce qui implique fortement à l'identification et à la représentation de l'un par rapport à l'autre. Le lecteur, là encore, est convié à se glisser dans l'esprit du l'écrivain, où il doit vivre la scène, ainsi, le lecteur doit être sur place au même moment et sentir les mêmes sentiments et les mêmes sensations de l'auteur.

En effet, le récit de voyage présente le reflet de la notion d'interculturel. Parce qu'il se sert pour la représentation de l'Autre étrangère. Ce dernier qui présente la seule possibilité de se connaître soi-même. C'est à travers le regard initial posé sur l'Autre et par le regard de l'Autre sur l'écrivain ou bien le lecteur lui-même.

Chapitre III

Etude analytique cas :

L'usage du monde de Nicolas

Bouvier

Nicolas BOUVIER : vie et œuvres

Nicolas BOUVIER est un écrivain d'origine genevoise, il est aussi un voyageur, photographe, poète et iconographe passionné. Bouvier est reconnu par les plus grandes universités et institutions culturelles du monde pour son grand talent et par sa maîtrise de la langue française. Il parle presque dans la majorité de ses ouvrages du voyage et de la découverte.

*« J'étais heureux que cette équipée admirable nous ait marqués.
C'était comme une encoche sur le couteau d'un assassin. Si on ne
laisse pas au voyage le droit de nous détruire un peu, autant
rester chez soi »²⁹*

Le voyage est au cœur de ses œuvres à travers lesquelles il exprime son identité, ses expériences, ses aventures et ses sensations, par une écriture très riche d'évocations historiques, d'expressions pleines de la description et de références sociales.

1-1 Biographie de Nicolas BOUVIER :

Nicolas BOUVIER est né le 6 mars 1929 au Grand-Lancy, est une localité de la commune de Lancy, dans le canton de Genève, en Suisse romande. Il mourait le 17 février 1998 à Genève.

Nicolas BOUVIER appartient à une famille de petite bourgeoisie traditionnelle. Il est issu d'un milieu cultivé protestant, rigoriste mais éclairé marqué du côté de sa mère par un protestantisme sévère dont il se débarrassera plus tard. Son père amène à la maison les célébrités qui fréquentent la bibliothèque universitaire dont il est vice-directeur.

Le jeune Nicolas est dès l'âge de 6 ans un grand lecteur de Jules Verne, de Stevenson, de Jack London et d'Henry Michaux. Après ses deux licences à l'université de Genève, en droit et en lettres, il choisit de découvrir le monde, à l'âge de 17 ans, il est envoyé en reportage en Finlande, puis, en 1950, voyage dans le Sahara algérien pour le quotidien Le Courrier.

En 1951, il effectue un premier voyage avec Thierry Vernet au long cours qui durera quatre années, de Venise jusqu'à Istanbul. . Il découvre la Yougoslavie, Paris, le Japon, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, et Ceylan.

²⁹Bouvier.N.,(2001), *Les chemins du Halla San*, Editions Zoé, Lyon, p59

En octobre 1955, il embarque donc sur le bateau français au Japon. Une année durant, il travaille pour la presse locale, découvrant un pays fascinant où il retournera plusieurs fois.

Fin 1956, il débarque à Marseille. Deux ans plus tard, il épouse Eliane Petitpierre à Neufchatel et découvre par hasard le métier de chercheur d'images, effectuant des travaux iconographiques pour l'OMS et les éditions Rencontres jusqu'en 1963.

Ecrivain de grand talent et cinéaste, auteur prolifique de romans, d'essais, de poésie, de nouvelles et des pièces de théâtre..., Nicolas BOUVIER s'inscrit dans la durée et se qualifiant de L'écrivain talentueux par ses œuvres littéraires très impressionnantes.

Il publie surtout des récits de voyage, dont L'œuvre de Nicolas Bouvier, jusqu'à récemment peu connue du public français, et notamment universitaire, est pourtant considérée comme un chef-d'œuvre de la littérature de voyage. *L'Usage du monde*, publié à compte d'auteur en 1963, a contribué à redéfinir la littérature de voyage au XXe; il est aujourd'hui une référence pour de nombreux voyageurs et écrivains.

« *Le Poisson-scorpion* », un récit de voyage de Nicolas Bouvier, dans lequel l'auteur raconte son séjour de neuf mois (mars à novembre) passé à Ceylan, en 1955. Il lui aura fallu un paumions de trois décennies pour terminer son livre, publié en 1982 et récompensé la même année par le prix des critiques.

En 1967, il publie « *Japon* », « *Le Journal d'Aran et d'autres lieux* » et « *Chronique japonaise* » qu'un recueil de poésie, « *Le Dehors et le dedans* », autant de livres qui auront illuminé et continuent d'illuminer leurs lecteurs, d'une écriture si fine, si légère, si émerveillée, qu'il nous semble toucher à travers elle au grain même du monde. Ces poèmes forment un univers extraordinaire, celui de ce voyageur infatigable, arpenteur des beautés façonnées par la nature.

Il s'agit, tout simplement, d'un très grand écrivain, tout court, dont la quête de soi-même a donné naissance à des œuvres universelles grâce à ses nombreux voyages, où il comble son plus grand désir : aller à la rencontre de l'Autre

Présentation du corpus

L'Usage du monde est un récit de voyage du XX^{ème} siècle exceptionnel de l'écrivain Nicolas Bouvier, avec des illustrations de son ami le peintre Thierry Vernet, paru en 1963, à la Librairie Droz. C'est un livre d'ouverture sur le monde et un livre de découverte de l'Autre et de soi. C'est en effet, le fruit de la rencontre entre deux différentes cultures l'Orientale et l'Occidentale.

L'auteur dans cet œuvre cherche à confirmer que le voyage est un lieu de la rencontre par excellence, car il se rend nécessairement dans différentes contrées, villes ou pays, où il rencontre, par la force des choses, un nombre important des cultures et des personnes qui lui sont étrangères :

« Le voyage fournit des occasions de s'ébrouer mais pas – comme on le croyait – la liberté. Il fait plutôt éprouver une sorte de réduction ; privé de son cadre habituel, dépouillé de ses habitudes comme d'un volumineux emballage, le voyageur se trouve ramené à de plus humbles proportions. Plus ouvert aussi à la curiosité, à l'intuition, au coup de foudre. »³⁰

Nicolas Bouvier a déjà effectué de courts voyages et des séjours plus longs en Bourgogne, en Finlande, en Algérie, en Espagne, puis en Yougoslavie, via l'Italie et la Grèce. Cette fois, dans le roman de *L'Usage du monde*, il vise plus loin : la Turquie, La Serbie, l'Iran, Kaboul puis la frontière avec l'Inde. Ce long voyage est pour lui une expérience inoubliable car chaque étape est une occasion nouvelle de découvrir l'Autre et de nombreuses rencontres et anecdotes pittoresques ponctuent ce récit.

Dans *L'Usage du monde*, N. Bouvier raconte le périple effectué par lui-même, un jeune homme de 24 ans, fils de bonne famille calviniste qui a quitté son pays natal Genève et son université où il a fait ses études d'histoire médiévale puis de droit.

En 1953, à la fin du mois de juillet, Nicolas Bouvier quitte Genève au volant de sa vieille Fiat Topolino. Il se dirige vers Belgrade où il doit rejoindre son ami Thierry Vernet, qui documentera l'expédition en dessins et croquis.

³⁰BOUVIER.N., (1963), *L'usage du monde*, René Julliard Éditeur, Paris, p137

Les deux hommes prendront ensuite la route vers la Turquie, l'Iran, La Serbie, Belgrade, l'Afghanistan où Ils connaîtront au cours de ce périple des instants de grâces et des moments de profond désespoir. Ils endureront les climats les plus extrêmes, le rude hiver d'une région montagneuse ou la chaleur écrasante d'un désert rocheux.

Ils feront les rencontres les plus diverses, croisant des personnages extraordinaires ou providentiels. La violence existe dans ces contrées reculées et il est souvent nécessaire de suivre son instinct pour éviter autant que possible le danger. Autres périls : les maladies. Ils devront faire face à la malaria, à la jaunisse ou aux fièvres de diverses natures.

Ils rencontrent aussi des problèmes d'argent, ils doivent trouver sur place de nouvelles ressources pour continuer à voyager, et des problèmes mécaniques. Dans les côtes abruptes, ce sont les deux amis qui poussent la Fiat et ils traverseront le désert d'Iran à faible allure, bloqués sur la deuxième vitesse.

Ce voyage sur des routes le plus souvent rudimentaires est ponctué d'étapes plus ou moins longues pour permettre au duo de gagner leur vie grâce à leurs talents artistiques. Ainsi, ils passent l'hiver dans la ville de Tabriz, coupée du monde par la neige et le froid pendant 6 mois, et sont amenés à partager la vie rude d'un peuple pratiquant un islam modéré et accueillant. Après la traversée éprouvante du désert Baloutch, les deux voyageurs s'arrêtent à Quetta pour reprendre des forces.

Leur voyage s'achève à Kaboul, centre du monde de par sa position géographique, au carrefour des grandes cultures de l'Inde, de l'Iran et de la Chine. *L'usage du monde* de Nicolas Bouvier comme le déclare lui-même plutôt qu'un récit de voyage, c'est le journal de la vie. Plus qu'un récit, c'est l'expression des sentiments et des émotions profondes qu'éprouva cet homme érudit est ponctué d'anecdotes, de rencontres multiples et savoureuses, agrémenté de références historiques et culturelles.

Sa curiosité, son don de l'observation et son ouverture d'esprit nous ouvrent des espaces de beauté et de réflexion. La richesse de ses descriptions et la précision des mots utilisés nous restituent de façon vivante et imagée la vie quotidienne et l'environnement des personnes rencontrées ainsi que la grandeur sauvage des paysages traversés, nous invitant ainsi à partager toutes les émotions vécues par ce pèlerin des temps modernes.

Les aspects interculturels :

Ces six mois de voyage à travers Belgrade, la Serbie, la Macédoine, la Turquie, l'Iran, l'Azerbaïdjan, Kaboul, Khyber, Pakistan, l'Inde, l'Afghanistan pour enfin rejoindre la Bosnie. Bouvier parcourt ces pays, fait des traversées éprouvantes et bénéficie de son immense culture, dans chaque site visité nous rappelle l'histoire des lieux et ceux qui l'ont fréquenté ; c'est un voyage dans le temps autant que dans l'espace.

C'est en effet, dans cette œuvre qui ne sera publié que dix ans plus tard où nous pouvons sentir l'implication majeure de rapports de l'échange culturel réciproques entre les pays de l'orient et ceux de l'occident, comme nous voulons par notre étude, mettre au clair la notion de l'interculturel dans ce récit de voyage.

Par son écriture serrée, économe de ses effets et ne jouant pas à la « littérature », Nicolas Bouvier a réussi à atteindre ce à quoi peu sont parvenus : un pur récit de voyage, dans la grande tradition de la découverte et de l'émerveillement de ce monde qui se compose de plusieurs nations, et dont chacune possède une culture différente, se caractérise par l'élimination de toutes frontières géographiques qui deviennent quasiment virtuelles.

Dans ce roman, la notion d'interculturel présente un thème majeur, elle renvoie à la manière dont on voit l'Autre, à la façon dont on se voit par les yeux de l'Autre. C'est l'échange entre les cultures et les relations qui se construisent et qui s'entretiennent entre l'individu et l'autrui..

C'est aussi mettre en évidence les différents rapports de l'échange culturel entre les deux cultures occidentale et orientale. L'écrivain nous présente un témoignage de ce qu'il voit et ce qui se passe autour de lui; il découvre, décrit et raconte son aventure :

« Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait. »³¹

³¹ibid. P. 13.

Dans le roman *L'usage du monde*, les aspects interculturels apparaissent clairement par la présence de nombreux détails qui caractérisent la culture orientale et occidentale.

De ce fait, notre travail consiste à éclairer la notion de l'interculturel à travers la présentation de la rencontre avec l'Autre. La différence dévoilée selon la religion, les traditions, les habitudes, l'art, le mode de vie et le mode de pensée de peuples rencontrés. Sans oublier la nourriture et la langue des peuples issus de différents lieux visités par l'écrivain et de l'architecture qui apparaît à travers la description des monuments, des ruines et toutes les substances de la culture.

1/ La Religion :

La religion est la manière d'envisager la relation entre les hommes et le divin (Un ou plusieurs). C'est un fait universel, chez tous les peuples il y a des cérémonies, des rites, un culte, des choses, des êtres et des lieux sacrés. Où perçoivent-ils le monde et répondent-ils aux grandes questions existentielles ; d'où venons-nous, pourquoi existons-nous, où allons-nous après la mort, y a-t-il un Dieu qui s'intéresse à nous... etc.

Le désir de découvrir d'autres horizons dans le monde a poussé l'écrivain et son ami au voyage pour rencontrer de nombreuses cultures et différentes religions. Nous constatons cette différence dans les religions des peuples d'un pays à l'autre.

Alors qu'il était en Grèce, en Bulgarie, en Serbie et notamment en Yougoslavie, Bouvier nous a présenté la religion Orthodoxe qui présente la religion des chrétiens vivant principalement en Europe de l'Est et du sud-est. Après la séparation des chrétiens d'Occident de ces chrétiens d'Orient. L'écrivain nous a montré dans le passage qui suit l'un des symboles éternels de cette religion, c'est L'Église orthodoxe :

*« Office du vendredi à la petite église orthodoxe
qui se dissimule derrière la poste. Cette église paraissait
moribonde. Elle n' avait pas pu s' adapter,
elle n' avait pu que souffrir. Le rôle qu' elle avait
joué dans la formation du royaume de Serbie,
les secours qu' elle avait fournis aux résistants
lui évitaient d' être persécutée, mais si le Parti*

*ne faisait rien pour l'achever, il en faisait moins
encore pour la guérir et chacun savait que
l'assiduité au culte ne faisait guère progresser
les carrières »³²*

Venir en Bosnie, Turquie, Iran et l'Afghanistan, nous allons découvrir une autre religion. C'est principalement la religion de l'islam, plus de 99 % des habitants de ces pays sont issus d'une famille musulmane. Elle présente souvent la religion dominante « *de ce royaume où l'Islam est religion d'État* »³³.

Ainsi, l'auteur parle de certaines croyances fondamentales de l'islam tel que les musulmans croient qu'Allah est le seul vrai Dieu, sa grandeur et sa toute-puissance, les mosquées et même la pointe des minarets : « *il est son créateur miséricordieux et grand. C'est un credo simple, mais qui frappe. Les gens d'ici l'éprouvent avec plus de force et de verdeur que nous. L'Allah ou Akbar, tout teinta cela : ce Nom dont la magie suffit à transformer notre vide intérieur en espace, et cette ampleur divine qui, à force d'être inscrite à la chaux sur les tombes ou vociférées à la pointe des minarets, devient véritablement la propriété de chacun : une richesse dont les visages portent de furtifs mais d'incontestables reflets.* »³⁴

Dans la culture des musulmans, l'homme peut se marier avec quatre femmes à la fois, c'est une culture franchement différente de celle de l'écrivain Bouvier cependant, il évoque cette idée: « *-ci à Amaury, frère de Lusignan, qui épousa en quatrièmes noces la même Isabelle.* »³⁵

Ainsi, l'auteur parle d'un arbre qui signifie l'éternel dans les traditions des Arabes. Il s'agit de l'olivier : « *nous entrâmes dans le jardin des oliviers* »³⁶. C'est un arbre planté par les Arabes et surtout les Musulmans car il représente l'absolu et dans les versets *coraniques*, cet arbre peut vivre plusieurs années, il est immortel.

L'auteur a utilisé un mot qui signifie la culture de l'étranger, l'extérieur par rapport à sa culture. L'Olivier a une valeur symbolique pour les Musulmans, par contre l'auteur est un écrivain purement chrétien mais il utilise cette notion qui n'a aucune relation avec sa religion.

³² Ibid. P.47.

³³ Ibid. P.726.

³⁴ Ibid. P.768.

³⁵ Ibid. P.798.

³⁶ Ibid. P. P799.

Les peuples de l'Orient sont plus attachés à l'épée car ce dernier signifie dans la culture orientale l'honneur et la liberté. C'est lui qui fait le progrès et le détruit des empires. L'épée a une grande valeur dans le monde oriental comme indique Bouvier dans les propos suivants : *«Ils appartiennent essentiellement à l'épée, ils aiment tous les prodiges qu'elle opère : le glaive est pour eux la baguette d'un génie qui élève et détruit les empires. La liberté, ils l'ignorent ; les propriétés, ils n'en ont point : la force est leur dieu »*³⁷. Pour les Orientaux l'épée est comme une baguette d'un génie, elle signifie aussi la force, cette dernière représente le dieu pour eux.

Ainsi, Bouvier n'a pas oublié de nous décrire l'habillement et le vêtement du croyant qui soit beau et propre et particulièrement lors de ses relations avec les gens *« un tourbillon de robes blanches, de corps propres, de barbes, de babouches... »*³⁸.

Nous allons découvrir aussi dans le passage qui suit l'habillement en islam pour la femme et la voile des femmes musulmanes : *« Une foule rude et engourdie défilait dans les artères du Bazar en Iran : manteaux rapiécés, lugubres casquettes, soldats couleur de terre, et femmes ensevelies dans leur tchador propre à fleurettes. »*³⁹

2/ L'architecture :

L'architecture est l'art de concevoir, de combiner et de disposer. C'est une passion et une vocation, On l'a décrite comme un art social, mais aussi elle fait partie de la culture et reflète l'identité culturelle d'un lieu précis et d'un peuple bien nommé.

Dans ce récit de voyage du Bouvier, un écrivain parmi les écrivains les plus célèbres de la littérature du voyage. Il présente principalement la rencontre et les liens entre les cultures du monde. C'est en effet l'interculturel. Il reflète un rassemble de plusieurs pays, de différentes cultures et de diverses architectures soit du mosquées, de repères touristiques ou bien les monuments qui caractérisent chaque lieu du monde, Ces propos affirment bien cette idée :

³⁷ Ibid. P. 410.

³⁸ Ibid. P. 530.

³⁹ Ibid. P. 422.

*« La mosquée des Turcs exprime plus de
placidité dans l'adoration. C'est un bâtiment
trapu, encadré par deux minarets où nichent
les cigognes. L'intérieur est crépi à la chaux, les
dalles couvertes de tapis rouges, les murs décorés
de versets coraniques en papier découpé. »⁴⁰*

Dans ce passage, l'écrivain nous a décrit l'architecture de la grande mosquée en Turquie. C'est une élégante architecture car elle est l'une des mosquées historiques d'Istanbul. Elle est notamment connue pour les céramiques à dominante bleue qui ornent les murs intérieurs.

De plus, Bouvier parle de l'architecture iranienne ou bien de l'architecture perse qui bénéficie souvent d'un héritage particulièrement ancien parmi les arts iraniens. OÙ la mosquée est un espace public qui fait partie de l'architecture urbaine. Elle utilise abondamment la géométrie symbolique, usant de formes pures telles que le cercle et le carré. Les plans sont souvent fondés sur des rendus symétriques, dont les cours rectangulaires et les halls sont caractérisés :

*« Cette mosquée royale par exemple : pas un orage qui n'en arrache une volée
d'irremplaçables carreaux de faïence. Quelques dizaines sur plus d'un million, et tout est si
vaste qu'il faudrait cinquante ans de tempête pour qu'on s'avise de quelque chose. Au
moindre vent, ils tombent tout de même, de haut, rebondissent, se brisent en poussière sans
qu'on entende autre chose qu'un très léger bruit de feuilles mortes. Peut-être est-ce leur
couleur qui leur permet de chuter ainsi en douceur. C'est ce fameux bleu ; j'y reviens. Ici, il
est coupé d'un peu de turquoise, de jaune et de noir qui le font vibrer et lui donnent ce
pouvoir de lévitation qu'on n'associe d'ordinaire qu'à la sainteté. L'immense coupole qui en
est couverte tire vers le haut comme un ballon captif. Sous ce dôme et devant les palais de la
place, passent les Ispahani, hors d'échelle, affables, pas trop épris de franchise, avec cet air
qu'ont si souvent les habitants des villes d'art, d'être jury dans un concours auquel
l'étranger, quoiqu'il fasse, ne comprendra jamais rien. »⁴¹*

⁴⁰ Ibid. P. 117.

⁴¹ Ibid. P. 493.

Bouvier nous a montré l'autre partie importante de la mosquée, elle est la façade qui doit refléter à la fois l'espace, la spiritualité de l'intérieur, la relation entre l'homme et le Dieu et l'architecture urbaine. « *Une fraîcheur affable et une absence de gravité qui n'exclut pourtant pas la grandeur. Rien comme dans nos églises ne suggère le drame ou l'absence, tout indique entre Dieu et l'homme une filiation naturelle, source de candeur dont les croyants sincères n'ont pas fini de se réjouir. Une pause dans cette demeure, les pieds nus sur la laine rugueuse, fait l'effet d'un bain de rivière* »⁴²

D'autre côté, l'auteur fait la description de Saint-Sépulcre qui fut une structure étrangère comme l'indique la citation suivante : « *l'architecture de Belgrade est nourrie d'une magie rustique. Pourtant, elle n'a rien du village, mais un influx campagnard la traverse et lui donne du mystère, leurs formes étrangères, sur un sol étranger, m'annoncèrent d'autres hommes, d'autres mœurs, d'autres pays; je me crus transporté dans un de nos vieux monastères* »⁴³.

Dans ce passage, Bouvier montre que la structure de Belgrade est étrangère, elle se construit sur une terre étrangère et par des hommes qui ont d'autres mœurs, c'est de la rencontre culturelle.

Chez les Juifs, l'écrivain constate qu'ils font des formes de leur propre style, ils rassemblent le style égyptien avec le style des Grecs d'où résulte un nouvel modèle : « *Les Juifs y mêlèrent les formes de leur propre style [...] offrent l'alliance visible du goût de l'Égypte et du goût de la Grèce* »⁴⁴

Donc l'architecture fait partie de la culture, les monuments de ces pays soit les orientaux ou bien les occidentaux qui sont construits à travers la rencontre de plusieurs cultures telle que celle de Constantinople et celle des Grecs.

Cela prouve que l'architecture de ces pays est le fruit de différentes nations et la rencontre de la culture orientale et l'occidentale où l'un accepte l'autre, même s'il est différent. Elle est constituée par plusieurs peuples depuis longtemps cohabitant dans le respect mutuel avec des interactions incessantes.

⁴² Ibid. P. 117.

⁴³ Ibid. P. 32.

⁴⁴ Ibid. P. 320.

3/ La langue :

À l'instar des êtres vivants, les langues naissent, s'épanouissent et meurent. La langue est premièrement une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.

Pour eux, la langue parlée ou bien le discours représente les traits de la culture d'origine du locuteur, elle est donc le porteur culturel car chaque peuple a sa propre culture embrasse un contenu très riche et varié, et la langue est aussi un système complexe et logique dépend des habitudes culturelles d'un groupe ethnique, exprimant une forme de pensée culturels les deux se développent, s'échangent, apparaissent toujours en même temps dans notre vie.

Dans *L'usage du monde*, l'utilisation des autres langues du monde par l'auteur lui-même, est une preuve de la rencontre, c'est aussi la signification de l'interaction entre les cultures et les langues, et pour mieux comprendre l'autre, il fallait maîtriser sa langue.

L'écrivain Nicolas Bouvier a utilisé dans ce roman plusieurs langues, l'anglais étant l'une d'elles: « *Love thyking... love thy country* »⁴⁵. De plus, il a utilisé d'autres langues comme la langue allemande « *Ich bin Jüdinundakedonin, ditelle... aber Deutschlandkennuhgut. DreiJahre... – elle leva trois doigts –während des Krieges, imLager Ravensbrück... sehrschlecht, Kameraden kaput. Verstanden ?... aber Deutschlandkennichdochgut– conclut-elle avecune sorte de satisfaction* »⁴⁶

Dans ce cadre de la diversité des langues du monde, nous trouvons aussi certains expressions de la langue de Slovénie : « *En Slovénie, Ich bin nichtverrückt, Meister, ICH bleibezuHause.* »⁴⁷.

Les langues du monde sont beaucoup et plus nombreuses qu'on ne l'imagine généralement. Dans les pays orientaux, Bouvier a montré la langue de la société turque « *Fileminyön... Agno alobergine... Kudeler&Misenpli...* »⁴⁸

⁴⁵ Ibid. P. 110.

⁴⁶ Ibid. P. 131.

⁴⁷ Ibid. P. 14.

⁴⁸ Ibid. P. 158.

D'ailleurs, dans notre corpus, nous constatons que l'auteur utilise plusieurs termes de la culture musulmane: *insh' Allah, Allah akbar* et d'autres termes de la langue arabe pour décrire quelques stations dans la société orientale visités comme les portes : *Bab-el-khalil, Bab-el-Nabi-Daoud et Bab-el-sidi-Mriam,...*etc. Les marchés comme *Souk-el-kebiz*.

A fin de montrer la notion de la notion de l'interculturel et pour bien éclairer les liens entre les deux cultures, Bouvier qui appartient de la culture occidentale, il est était impressionné par les noms du peuple de l'orient comme : *Ali, Omar, Soliman, Eyoub, L' Imam Djumé...*etc.

4/ La musique :

La diversité des civilisations, des sociétés, des cultures et des arts concerne tous les groupes et les individus, elle constitue une caractéristique spécifique dans toutes les sociétés. Le monde qui se compose de plusieurs nations, et dont chacune possède une culture différente, se caractérise par l'élimination de toutes frontières géographiques qui deviennent quasiment virtuelles.

Dans L'usage du monde, nous trouvons cette diversité culturelle entre les cultures du monde. En effet, l'écrivain insiste souvent sur les aspects de l'art et de la musique qui caractérisent celle de la culture orientale à celle de la culture occidentale.

La musique orientale désigne un ensemble de musiques issues du monde arabe. Elle constitue les branches d'une même famille musicale ayant évolué dans une zone géographique allant du Proche-Orient à l'Atlantique. L'écrivain Nicolas Bouvier montre qu'à la différence de la musique occidentale dans laquelle se sont développés l'art de la polyphonie et de l'harmonie« *Chanson envolée du fond d'un bistrot...sbogom Mila dodjevrémé (adieu ma chère, le temps s'enfuit)*»⁴⁹. La musique orientale est ancrée sur la monodie où la mélodie est riche de modes mélodique, appelés maqàms« *Ici en Tuequie, pas comme en Serbie, la musique est une passion. C' est aussi un « Sésame »avec des maqàms pour l' étranger : s' il l' aime, il aura des amis. S' il enregistre, tout le monde, même la police* »⁵⁰

⁴⁹ibid. P. 37.

⁵⁰ Ibid. P. 142.

5/ Les proverbes :

Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, il est une formule d'expression de sagesse populaire. Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays. Bien souvent, les différentes cultures ont créé des proverbes similaires.

Notre roman *L'usage du monde* est souvent riche de ces formules populaires et de la représentation des rapports et des liens de l'échange culturel entre les peuples et les sociétés du monde et surtout la diversité culturelle qui constitue aujourd'hui l'une des plus grandes richesses de l'humanité.

Afin de bien montrer l'écrivain utilise pas mal des proverbes qui caractérisent chaque pays d'un autre, comme : « *Si vous voulez connaître Prilep, ajoutez le ministre, voilà un proverbe local : Chacun soupçonne chacun mais nul ne sait qui est le Diable.* »⁵¹. Ce proverbe est bien fréquent au Prilep, est une petite ville de Macédoine, au centre d'un cirque de montagnes fauves à l'ouest de la vallée du Vardar.

Nous trouvons aussi la présentation d'un proverbe très utilisé aux pays orientaux sur la famille : « *Celui qui ne peut pas instruire sa famille n'est pas celui qui peut instruire les autres.* ».

Dans ce sens où l'écrivain parle pourquoi la valeur de la famille est si importante dans ces pays. L'écrivain parle aussi de la culture populaire qui reste pour toujours un objet difficile à cerner et peu étudié : Pour eux, cet impressionnant dispositif d'alarme reste silencieux.

Comme le dit excellemment un proverbe local issu de la culture populaire : « *le sabre ne coupe pas son fourreau* »⁵²

6/ La nourriture :

L'Homme, depuis son avènement sur la terre, a pratiquement sélectionné l'aliment qui lui a été utile pour sa survie. La nourriture ou bien l'alimentation se trouve au centre de notre univers culturel, mental et social, elle nous accompagne de notre naissance à notre mort.

Dans *L'usage du monde*, à partir de son long voyage de la France jusqu'à la Chine. L'écrivain Bouvier affirme que le choix de notre alimentation ne se fait jamais de façon hasardeuse. Ce choix correspond toujours à des catégories précises qui ont à voir avec notre enfance, notre

⁵¹ Ibid. P. 115.

⁵² Ibid. P. 249.

adolescence, notre milieu social et culturel, en fin de compte avec notre histoire : *«Une salivation émotive accompagne l' appétit, qui prouve à quel point dans la vie de voyage, les nourritures du corps et celles de l' esprit ont partie liée. »*⁵³

Nous trouvons que la relation que nous avons avec la nourriture exprime aussi la différence entre cultures. On ne mange pas de la même façon en Orient et l'Occident : les moments des repas, la composition du plat principal, la manière de manger, de se mettre à table changent de pays en pays.

Bouvier montre la différence entre les pays de l'Orient et les autres pays occidentaux, où dans ces derniers il y a plutôt une culture du fast-food, du surgelé, dans d'autres pays comme en Italie par exemple le moment du repas est très important. L'Italien aime manger et se prendre du temps pour le faire, et le faire en famille est encore mieux. Dans certains pays on mange tôt le soir, dans d'autres on ne s'assied pas avant 20h *« On s' assit tôt à leur table qu' onfit regarnir de vin, de poisson fumé, de cigarettes. »*⁵⁴

Dans certaines cultures on mange par terre, dans d'autres tout le monde est réuni autour d'une table bien préparée... Dans certaines cultures on mange avec les mains, dans d'autres de la même assiette. On observe en effet une légère transformation de la composition des repas allant vers la simplification, une irrégularité grandissante des repas *« une pastèque et un fromage de chèvre. La lessive du jour séchait sur une corde tendue. C' était frugal, mais si naturel que j' avais l' impression qu'il ' attendait là depuis des années. »*⁵⁵

Grâce à sa visite dans divers pays et cultures, l'écrivain montre que la nourriture ou bien l'aliment reste le vecteur de chaque culture car il est porteur de sens, cependant il est possible aujourd'hui de trouver les mêmes aliments partout, nous constatons qu'il y a des manières différentes de manger, de cuire et de préparer ces mêmes aliments.

D'ailleurs, d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre et d'une religion à l'autre. Bouvier parle de la relation entre l'aspect alimentaire et la religion. Il parle clairement et en détails sur

⁵³ Ibid. P. 95.

⁵⁴ Ibid. P. 67.

⁵⁵ Ibid. P. 16.

les prescriptions alimentaires dans les religions par la comparaison entre ces deux univers distincts : «Ici, nous n' avons encore jamais trouvé ' alcool dans une tchâikhane»⁵⁶

Dans ce passage et d'autres passages, l'écrivain montre que l 'homme ne mange pas seulement pour se nourrir, premièrement, le partage du repas est un élément important des relations sociales et aussi la nature des produits consommés est un facteur de distinction sociale ou culturelle. En effet, nous comprenons que les interdits alimentaires font partie de la plupart des religions, c'est principalement un des éléments importants de la pratique de l'Islam qui interdit la consommation du porc et de l'alcool. Au contraire au christianisme, qui connaît le péché de gourmandise, il a supprimé progressivement les interdits alimentaires.

7/ Mode de vie :

Vivre dans un pays étranger passe par la compréhension des différences culturelles entre notre pays et le pays d'accueil. Dans le cadre de notre étude de recherche sur l'interculturalité, le voyage est souvent parfaitement dépaysant, mais expose l'écrivain voyageur à diverses incompréhensions dues aux différentes habitudes et cultures dans le monde.

Entre les orientaux et les occidentaux, Nicolas Bouvier trouve de nombreuses différences culturelles demeurent, qui ne sont pas toujours faciles à repérer et à comprendre. De là, il essaye de faire une comparaison générale qui touche plusieurs axes et différents aspects. Du plus important, il est intéressé beaucoup plus au mode de vie et au mode de pensée des peuples issus de deux culture et deux mondes distincts.

Tandis que la société occidentale se caractérise par son individualisme, la société orientale est marquée par son collectivisme. Cela explique l'importance plus grande donnée par les orientaux aux valeurs familiales et civiques ainsi qu'une certaine soumission à l'ordre établi : «ici surtout, où l'on s'est beaucoup entretué en famille »⁵⁷

Ainsi, Nous essayons de déduire à travers les détails dans notre corpus *L'usage du monde* que Le Moyen-Orient est avec l'Extrême-Orient et l'Asie du Sud l'un des trois « **Orients** ». Cette région qui comprend la péninsule arabe, l'Iran, l'Irak, la Turquie. Elle est souvent Caractérisée par un climat chaud et sec, cette région du monde est riche en ressources pétrolières d'où sa position stratégique vitale. Les troubles géopolitiques actuels ne doivent

⁵⁶ Ibid. P. 530.

⁵⁷ Ibid. P. 765.

cependant pas faire oublier tous les trésors de spiritualité que le Moyen-Orient a offerts à l'Humanité:

*«Qu'après son succès, la production d'Abadan – faute de techniciens –
fût tombée en flèche, et que le boycottage du
pétrole iranien eût mis les finances en péril importait
peu au petit peuple dont la situation
n'aurait, de toute façon, pu s'améliorer que
lentement. »⁵⁸*

L'Orient et l'Occident ont toujours des conceptions de la vie très différentes. Bouvier parle plus précisément des différences entre ces deux cultures dans plusieurs aspects comme la gestion des problèmes, nous comprenons que les occidentaux préfèrent faire face à leurs problèmes : « *il a trouvé une solution sans faire avancer d'un pas les problèmes* »⁵⁹. En effet, ils essayeront d'abord par tous les moyens d'éviter ou de contourner les conflits et plus généralement les problèmes, en prétendant qu'ils n'existent pas. Mais, s'ils deviennent vraiment inévitables, ils essayeront de réduire les grands problèmes aux petits problèmes, et réduire les petits problèmes à rien tandis qu'en orient, on contourne les problèmes.

Dans *L'usage du monde*, nous trouvons que la manière d'exprimer sa vraie pensée chez le peuple occidental est différente par rapport aux orientaux « *Il est trop prudent pour critiquer le projet ouvertement, mais le soir, sur le pas des portes, il donne son opinion. Et on l'écoute* ».⁶⁰

Cela prouve que même s'il existe de nombreuses nuances d'un pays à l'autre, les occidentaux sont généralement plus directs que les orientaux ; ils se sentent plus libres pour exprimer un refus, ou ce qu'ils pensent ou ressentent vraiment. En somme, la culture occidentale a tendance à foncer droit dans ce qui ne va pas pour régler les ennuis tandis que la culture orientale les contourne.

⁵⁸ Ibid. P. 280.

⁵⁹ Ibid. P. 102.

⁶⁰ Ibid. P. 406.

8/ Le transport :

De nombreux détails touchant des différents aspects sont présents dans le roman de Nicolas Bouvier en comparant entre deux univers culturels souvent différents. Côté Occident, on se rend compte que les rues se vident les dimanches, que le soleil invite les gens à aller se dorer la pilule à la plage ou encore que le vélo est le moyen de transport privilégié et les pistes cyclables prolifèrent : « *En approchant du village, nous croisâmes en effet des grands espaces remplis de bicyclettes motorisées* »⁶¹

Du côté Orient, c'est tout l'inverse. Les rues sont bondées le dimanche, les ombrelles sont de sortie quand il fait beau et la voiture est le moyen de transport le plus utilisé : « *Ici, en turque les bicyclettes sont rares e les voitures sont partout* »⁶². C'est-à-dire le peuple oriental préfère les véhicules à quatre roues.

En fin, l'auteur se dévoile l'interculturel de plusieurs façons, soit par la rencontre, soit par la représentation de l'autre dans sa différence ou bien à travers l'imitation de l'Autre, étranger dans ses mœurs, ses habitudes et son architecture. De ce fait, nous arrivons à achever notre recherche et nous pouvons mettre comme résultats que le voyage et le récit de voyage ont été les transporteurs du savoir, de mode de vie et de la culture.

⁶¹ Ibid. P. 80.

⁶² Ibid. P. 119.

Conclusion

A l'issue de ce travail, nous pouvons mettre comme résultats que le voyage est un fait naturel chez l'homme. Il lui apporte de la nouveauté, que ce soit dans sa façon de concevoir le monde ou dans l'enrichissement de ses connaissances. Le voyage est une ouverture vers le monde qui nous permet de se connaître et dessiner nos différences culturelles, traditionnelles, langagières, régionales, climatiques et rationnelles. Il est en partie le déclencheur de l'interculturalité.

Le roman du « *L'usage du monde* » est le carrefour où se croisent les cultures orientale et occidentale pour donner naissance à l'interculturel. C'est à travers le voyage des deux personnages qui racontent et décrivent leurs impressions et leurs expériences dans un genre qui établit un lien entre le voyage et la littérature, en effet, ce sont les récits de voyage.

Le voyage pour l'Orient par un voyageur Occidental, est un voyage pour l'inconnu et aussi un voyage pour découvrir l'intérieur de soi-même. De ce fait, Il est bon de rappeler qu'à travers notre problématique nous avons essayé de mettre en exergue essentiellement les manifestations et les empreintes interculturelles relevant de la culture Orientale et l'Occidentale.

Avant de commencer à traiter en profondeur notre corpus, nous avons, en premier lieu, déterminé le rapport liant le texte littéraire et l'interculturel. En définissant séparément les concepts clés, à savoir, un texte littéraire, la culture et l'interculturel. Tout cela a été travaillé dans une logique progressive et thématique pour aboutir à l'étude du rôle qu'occupe le texte littéraire dans la représentation de l'Autre. D'ailleurs, notre lecture interculturelle de l'œuvre puise dans les notions clés qui caractérisent l'écriture sur l'Orient tel que : la culture, le multiculturalisme, l'identité, l'altérité, l'exotisme, ...etc.

Par ailleurs, Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes pour ce faire attardés sur les caractéristiques du récit de voyage pour saisir et concevoir la portée et l'importance de ce genre dans la représentation de l'Autre. Nous avons à cet égard pris le soin d'étudier d'une manière générale la littérature de voyage, en apportant des précisions et explications sur les formes du récit de voyage. Ensuite, nous avons tenté de souligner les caractéristiques du ce genre littéraire

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire qu'effectivement un récit de voyage peut nous apporter plusieurs informations, surtout celles qui concernent le mode de vie d'un groupe au sein d'une société donnée. Par ailleurs, nous constatons qu'il peut aller au-delà des traditions : la religion de ce groupe, sa façon de voir les choses et la manière de penser.

Notre travail consistait à mettre en évidence les éléments interculturels qui rythment les liens entre les cultures orientale et occidentale. De ce fait, dans le troisième chapitre qui est la somme des deux précédents, on a rassemblé tous les éléments étudiés pour concevoir leur pertinence dans *L'usage du monde*, autrement dit, étudier comment cette œuvre se présente comme une intersection et une arène où se disputent les cultures, dans leurs différences et singularités. Pour cela, nous avons d'abord présenté le roman, son auteur et ses personnages principaux. En ces derniers se réunissent les éléments culturels, ils jouent les rôles d'intermédiaires entre l'Orient et l'Occident. Ils sont présentés comme des témoins et des observateurs faussement naïfs derrière lesquels se cache la vision du monde de Bouvier. Pour cela, nous avons pris la peine d'étudier brièvement leurs positions et surtout leur fonction dans le roman. En ce qui concerne la deuxième partie de ce dernier chapitre, nous l'avons consacrée à l'aspect interculturel de l'œuvre.

Notre recherche nous a permis de voir de près la vision de Nicolas Bouvier sur les rapports et les liens entre ces deux univers différents. Ainsi, et à travers ce roman *L'usage du monde* où nous avons appris d'innombrables informations sur les cultures orientale et occidentale: les régions, les pays, les villes, les villages, leur aspect climatique... etc. Sans oublier les genres de peuplades qui vivent dans ces horizons et leurs différents aspects et traditions.

Le mérite que doit être reconnu à Bouvier est, surtout, son témoignage fidèle et réel pour ses expériences et ses sensations. D'ailleurs sa narration détaillée et sa description minutieuse qui dévoile tous les éléments que contient une culture: l'histoire, la langue, les coutumes, la religion, l'architecture, les comportements, les traditions, les modes de vie etc.

Cette représentation de l'Autre qui nous a permis d'imaginer les individus étrangers que nous ignorions et de découvrir nouvelles et différentes cultures.

A la fin de cette recherche, Il est important de mentionner que nous avons appris un lexique riche relevant de plusieurs domaines, ce qui nous a permis d'enrichir notre vocabulaire. En effet, nous nous sommes enrichis au niveau des connaissances et nous avons retenu un bagage langagier que nous pouvons utiliser dans des circonstances adéquates au lexique retenu.

En guise de conclusion, nous espérons que notre analyse a contribué à l'éclairage de certains aspects interculturels de ce roman. Comme nous l'avons rappelé dans l'introduction, nous n'avons pas la prétention d'apporter une analyse totalement originale de l'œuvre mais nous

avons voulu mettre en exergue les aspects interculturels qui s'y présentent comme ont tenté de le faire beaucoup avant nous. Malgré que *L'usage du monde* a été traité sous différentes perspectives mais elle reste inépuisable tant elle demeure riche en contenu, un contenu qui reste d'actualité car les dimensions anthropologiques, sociologique et politiques le sont également.

C'est ainsi que s'achève notre travail nous ouvrant une autre piste permettant à nous-mêmes ou à une tierce personne de mener une étude approfondie qui se penchera exclusivement sur la comparaison entre ce roman et les autres écrits de l'écrivain lui-même qui traitent ce thème du voyage et de l'échange culturel. Ou bien l'étude des sentiments des personnages lors des voyages vis-à-vis les événements qu'ils ont rencontré.

Références

bibliographiques

Corpus d'étude :

BOUVIER. N., (1963), *L'usage du monde*, Librairie Droz, Suisse, [version électronique consulté le moi de janvier jusqu'au le moi de mai]

Ouvrage :

- PRETCEILLE.M.,(2003), *La pédagogie interculturelle*, Qu'est-ce que l'interculturel, Le Tour des Horizons, Paris
- WEBER.E, (1998), *Maghreb arabe et Occident français*, Publisud, Presse universitaires du Mirail, Toulouse
- CLAUDE.C., (2008), *L'interculturel*, France Loisirs, Paris
- TAYLOR. E., (2004), *Culture primitive Dictionnaire de l'altérité et de relations interculturelles*, Amond , Colin, Paris
- MURIEL.B., (2012), *L'Altérité enseignante. D'un penser sur l'autre à l'Autre de le pensée*, Editions Publibook, Paris
- MOREAU. J., (1996), *Qu'est-ce qu'un récit de voyage*, Le Tour des Horizons, Paris
- CINTRAT. A., (1997), *Le Récit de voyage*, Collection « Séquences », Bruxelles
- NORMAND. D., (1994), *l'art de voyager*, Le Tour des Horizons, Paris

Thèses et mémoires :

- LUSEBRINK.H.,(2008), *Les concepts de 'Culture' et d'Interculturalité*, Université de Saarbrukckem, Allemagne
- SERGHINI, *Pour une approche interculturelle du texte littéraire*, Université Mohammed Premier, Paris
- GUERROU. G., *L'interculturalité dans l'œuvre de Mouloud FERAOUN*, Université Mohamed KHIDER, Biskra

Dictionnaires :

- FERREOL. G., (1999), *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles* , Armand Colin, Paris

- Toupictionnaire : Le dictionnaire de politique, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>, [en ligne]
- TRCO.Angelo.,(2003), *l'interculturel et le transculturel*, dictionnaire de l'altérité,Lyon
- HAWLEY.L, *le dictionnaire de politique*, www.toupie.org/dictionnaire/interculturalite.htm, [en ligne]

Articles de revues :

- STARUASS. C., (1979), *La littérature au pluriel" enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique*, France
- MINEAU. C., (2007), *Se connaître par l'autre : le rapport entre les cultures*, Ithaque
- PIOFFET. M.,« Résumé » de *Écrire des récits de voyage Québec*, Presse de l'Université
- BRIANCON., M, (2012), *L'Altérité enseignante. D'un penser sur l'autre à l'Autre de le pensée*, Editions Publibook Université, Paris

La sitographie:

- MARCO. P., *Récit de voyage*, http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage, [en ligne], consulté le : 20/02/2018.
- SABINE.R., *Une histoire de la littérature de voyage*, <http://www.ecrivainsvoyageurs.net/>,[en ligne], consulté le : 18/04/2018.
- <http://www.initiales.org/La-litterature-de-voyage.html>, [en ligne], consulté le : 20/04/2018.
- <http://www.ecrivains-voyageurs.net>, [en ligne], consulté le : 22/04/2018
- GEZEL.J., *le récit de voyage*, <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/hm>, [en ligne], consulté le : 18/04/2018.
- www.fabula.org
- <http://www.pulaval.com/catalogue/ecrire-des-recits-voyage-xve-xviiiie9203.html>
- <http://remacle.org/bloodwoWhistoriens/xenophon/anabase1.htm>

Annexes

Nicolas Bouvier

L'usage
du monde

Dessins de Thierry Vernet



Petite Bibliothèque Payot/Voyageurs

L'usage du monde

L'usage du monde est un récit de voyage écrit par Nicolas Bouvier au XX^{ème} siècle



Nicolas Bouvier



Le commerce entre l'Orient et l'Occident



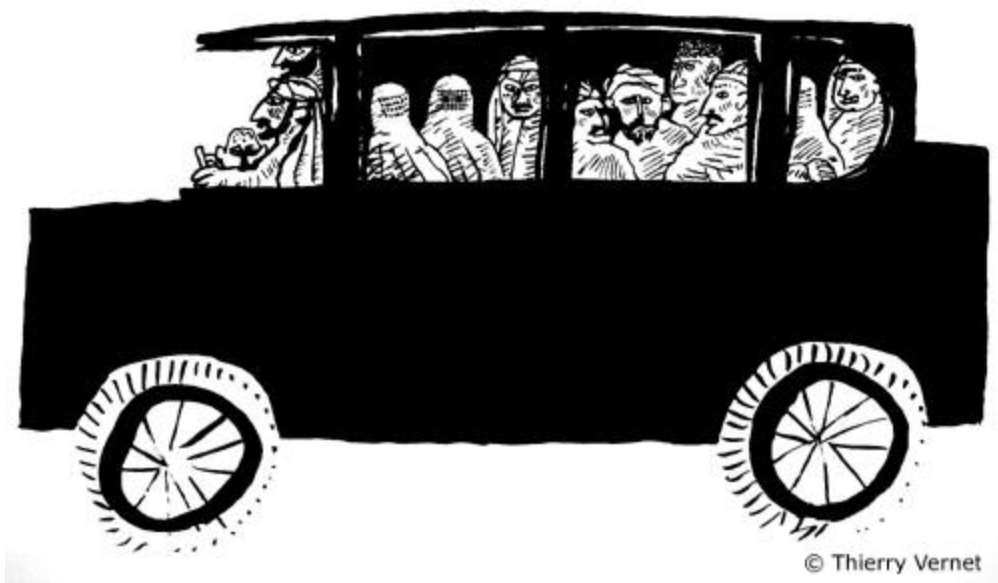
La musique et le théâtre au Belgrade



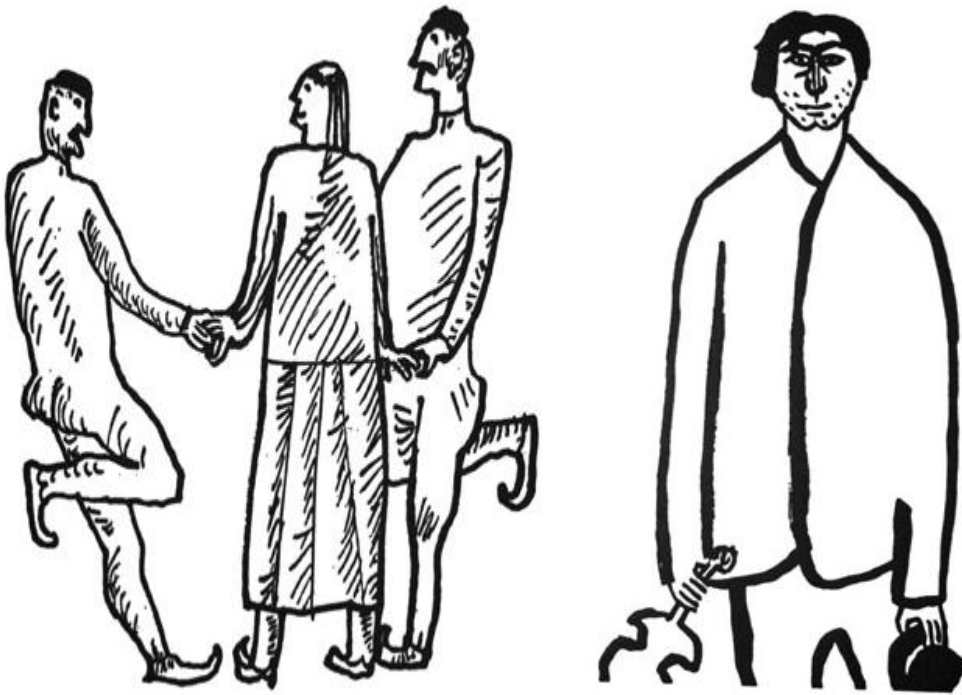
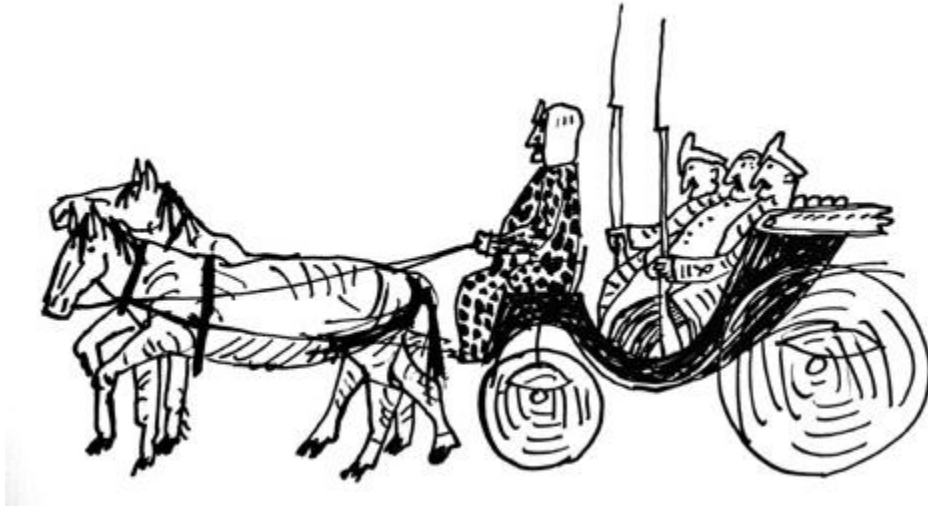
La mosquée du shah à Ispahan – Iran –



Le grand bourg de Salagnac



La société en Orient



La société en Occident